

LA GAZETTE

Des Anciens Elèves du Collège et du Lycée
Xavier Bichat de Nantua

127^{ème}. année



Mai 2020

N°40

SOMMAIRE

- Page 3 - Le mot du Président.
- Page 4 - Sortie culturelle du 2 Mars 2019 à Lyon.
- Page 7 - Les Journées européennes du patrimoine à Nantua
- Page 10 - Xavier Bichat.
- Page 12 - Remise des diplômes au Collège.
- Page 14 - Commémoration de la rafle de Nantua du 14 Décembre.
- Page 15 - Les femmes pendant la guerre.
- Page 19 - La Saint Charlemagne.
- Page 23 - Je me souviens....
- Page 28 - Le Collège Bichat : on l'aime.
- Page 30 - Oui, on retourne au Lycée (et vous avec!..).
- Page 33 - Compte-rendu de l'Assemblée Générale 2019.
- Page 39 - Compte-rendu de la réunion du Conseil d'Administration du 12/10/2019.
- Page 42 - Allez, je vous emmène à Bangui.
- Page 46 - L'écriture, un langage.
- Page 48 - Ils nous ont quitté.
- Page 50 - Les reconnaissez-vous ?.
- Page 51 - Le Conseil d'administration



Site internet : www.anciensbichatnantua.fr

Le Mot du Président



Nous voici en 2020, une nouvelle année vient de s'écouler pour notre Amicale, année qui a vu se concrétiser le tournant que notre Amicale avait amorcé l'an passé avec les journées du patrimoine qui ont été cette année encore une belle réussite, et une commémoration avec beaucoup d'émotion de la rafle au collège du 14 décembre 1943. Cette année nous avons innové pour la célébration de la Saint Charlemagne qui s'est déroulée au centre André Malraux de Nantua avec nos potaches et l'aide du corps enseignant du Collège et bien sûr de notre dévouée nouvelle Vice-Présidente et toujours professeure de Français et Référente culturelle du Collège. Ce fut une magnifique soirée animée par nos potaches et aussi par quelques anciens avec leurs rappels de certains souvenirs. Je ne vais pas m'attarder sur ces manifestations car vous en trouverez la description dans cette gazette. Je voudrais dans ces quelques lignes remercier **Mr. Bernard Bonneville** qui nous ouvre les portes du collège pour les journées

du patrimoine et aussi pour avoir participé et fait participer les professeurs et les élèves à notre Saint Charlemagne. Il faut réaliser que de telles manifestations ne pourrait pas se réaliser sans son accord et j'apprécie hautement son engagement vis-à-vis de notre Amicale et je l'en remercie très vivement et j'associe aussi ces remerciements aux professeurs qui ont participé ainsi qu'à **Véronique**. Nos relations avec les deux établissements sont excellentes et j'espère que celles-ci se poursuivront pour les années futures même si les chefs d'établissements changent pour des raisons de mutations. Nous nous devons de pérenniser ces relations qui sont essentielles à la survie de notre association.

J'ai aussi participé à la remise des diplômes du Collège et au Salon du livre de Nantua, deux journées intéressantes qui m'ont permis de rencontrer tous ces jeunes qui ont œuvré durant ces deux jours à dédicacer le livre sur « les femmes pendant la guerre » et j'ai aussi fait quelques rencontres de futurs adhérents peut être. J'ai la conviction que ces participations à ce genre d'événement permettent de faire connaître notre Amicale.

D'autre part j'aimerais saluer les nouveaux inscrits à notre Amicale et plus particulièrement deux dames : **Micheline Massal et Danièle Capelli (Poncet)** qui malgré leur récente adhésion se sont beaucoup investies dans la vie de notre association (souvenirs, et Saint Charlemagne).

J'aimerais aussi souligner l'investissement de mes deux collègues **Denis Touillon et Jean Decotte** qui depuis l'année 2019 ont œuvrés avec une de leur connaissance de Lyon pour aider les lycéens après leur bac à trouver logement et assurance, pour leur future vie d'étudiant et aussi appréhender la rédaction d'un CV. Très apprécié par les potaches et parents ainsi que par **Mr. Gleyze** proviseur du Lycée. Merci à eux et cela permet de nous faire connaître au niveau du lycée. Je voudrais aussi remercier **Mr. Gleyze** pour son soutien à notre Amicale. **Mr. Gleyze** a toujours une attitude positive et nous pouvons toujours compter sur son aide et notamment l'utilisation des cuisines pour notre AG. Il est vrai que notre notoriété est moins marquée au lycée car les élèves ne viennent pas tous du collège Bichat (20%) et il est difficile de leur inculquer l'esprit « Bichat ». J'apprécie toujours les journées portes ouvertes ainsi que leur représentation théâtrale.

J'aimerais que l'an prochain nous ayons une participation plus importante des lycéens à la Saint Charlemagne ce qui peut être renforcerait les liens avec le lycée.

Vous voyez, il y a encore bien du chemin à faire pour pérenniser notre Amicale et je compte sur votre aide. Je vous souhaite une bonne lecture de notre Gazette et au plaisir de vous revoir.

Le Président : **Jean Pierre Pillard**

Sortie Culturelle du 22 Mars 2019 à Lyon

Sous un radieux soleil printanier, 22 membres de notre Amicale ont profité de cette journée conviviale pour enrichir leurs connaissances sur trois édifices majeurs du patrimoine lyonnais récemment restaurés et pour glaner des informations pouvant s'avérer utiles à un potentiel projet de mise en valeur patrimoniale et éducative de l'ancienne chapelle du collège Xavier Bichat de Nantua. Ce sont :

- en rive droite de la Saône, au pied de la colline de Fourvière, dans le quartier Saint-Jean du Vieux-Lyon, premier secteur sauvegardé en France, la cathédrale Saint-Jean Baptiste et le Palais de Justice historique de Lyon.

- sur la Presqu'île, entre Rhône et Saône, près de la place des Cordeliers, la chapelle de la Trinité, ancienne chapelle des collèges et lycée Ampère.

Le tout sans oublier le patrimoine gastronomique de Lyon, lors du déjeuner pris « Aux Trois Maries », l'un des incontournables bouchons du quartier Saint-Jean.



Notre groupe devant la fontaine de la Place Saint Jean

L'impressionnante restauration de la cathédrale Saint-Jean

En milieu de matinée, nous nous retrouvons au pied de la fontaine centrale de la place Saint-Jean. Nous y sommes accueillis par notre ami **Yves Neyrolles**, ancien président de la « Renaissance du Vieux Lyon », association à l'origine de l'inscription du site historique de Lyon au patrimoine mondial de l'UNESCO en 1998.

Pour en bien connaître l'histoire et pour avoir suivi toutes les phases de la restauration complète de ce monument historique, c'est en guide éclairé qu'**Yves** nous entraîne dans une visite passionnante.

Devant la façade occidentale de la cathédrale, nous sommes immédiatement mis en appétit par la présentation de ses éléments architecturaux, avec commentaires sur les faits historiques de Lyon à la source de leur création, de leur embellissement,

mais aussi de quelques amputations regrettables.

Nous traversons une succession d'échafaudages installés pour l'achèvement de la restauration intérieure de l'édifice, pour nous diriger vers le chœur et prendre place sur des bancs, d'où nous avons tout loisir d'admirer l'ensemble du lieu et de suivre le récit de notre guide.

Yves Neyrolles nous rappelle les différents épisodes des travaux engagés depuis près de quarante ans pour la restauration des toitures et des façades, puis des parties intérieures, au décor sobre et particulièrement raffiné, travaux qui devraient prendre fin en 2020. Le temps est comme suspendu, mais il faut bien cependant quitter ce berceau de la spiritualité lyonnaise pour passer à l'étape suivante, un moment très attendu par les épicuriens du groupe.

Un déjeuner très lyonnais « Aux Trois Maries »

Notre tablée est installée dans une salle en étage spécialement réservée pour nous. Dans une ambiance joyeuse, nous dégustons un menu typiquement lyonnais, composé de produits provenant pour la plupart des « Halles Paul Bocuse ».

L'art de la convivialité, si cher aux anciens élèves de Bichat, est une nouvelle fois à l'honneur, mais avec une certaine modération pour garder intactes nos capacités d'appréciation au cours des deux visites programmées dans l'après-midi !

La métamorphose du Palais de Justice aux « vingt-quatre colonnes »

Une marche digestive de quelques dizaines de mètres dans la rue des Trois Maries nous conduit au pied de l'imposante façade et de l'escalier monumental du Palais de Justice dominant magnifiquement la Saône.



L'architecte Denis EYRAUD évoque la restauration d'une salle d'audience de la cour d'Appel puis de la salle des pas perdus

Après avoir gravi cet escalier et franchi la ligne des vingt-quatre colonnes de pierre soutenant l'attique, nous pénétrons dans la vaste salle des pas perdus où nous attend notre deuxième guide, **Denis Eyraud**, architecte et ingénieur ayant pendant quatre ans codirigé avec **Didier Repellin**, architecte en chef des monuments historiques, les récents travaux de restructuration et de restauration complète de ce lieu classé monument historique, abritant la Cour d'Appel et la Cour d'Assise sur le site même où la Justice est rendue à Lyon depuis le Moyen Âge.

Sous la conduite de ce guide particulièrement compétent, nous rejoignons d'abord une salle d'audience de la Cour d'Appel (non occupée), où celui-ci nous relate l'histoire de l'édifice, évoquant notamment le procès de l'ancien chef de la Gestapo à Lyon, Klaus Barbie, procès qui s'est tenu en 1987 et pour lequel l'architecte eut à transformer la salle des pas perdus en tribunal. Cette évocation suscite évidemment de l'émotion parmi nos anciens, qui ne peuvent oublier la rafle de décembre 1943 à Nantua et au collège Bichat.

Nous apprécions les explications touchant à la récente restructuration-restauration de ce palais, qui a su remettre en valeur l'ensemble des décors anciens tout en équipant l'édifice des éléments techniques actuels les plus performants. Qui pourrait croire qu'il y a tout près de nous plusieurs ascenseurs ?

De retour dans la salle des pas perdus, **Denis Eyraud** nous invite à apprécier, en plus de la beauté retrouvée de tout cet espace, véritable plaque tournante de la vie du palais, l'amélioration du confort des conversations. On doit cela à la décision des deux architectes de transformer les hauts murs cernant la salle en de grands baffles, dotant ceux-ci d'une mousse acoustique performante dissimulée sous des panneaux de soieries lyonnaises.

Nous notons là aussi le raffinement de l'intervention des différents corps de métier réunis pour mener à bien cet imposant chantier, un raffinement qui non seulement est parvenu à redonner vie et grâce au chef-d'œuvre de Louis-Pierre Baltard, mais a su rendre le plus discret possible les apports techniques nécessaires pour adapter l'édifice à l'exercice actuel de la Justice.

Denis Eyraud ne manque pas de souligner que ce résultat n'a pu être obtenu que parce que, en amont du chantier proprement dit, des études globales ont été menées conjointement par les deux cabinets d'architecture retenus pour diriger les travaux. Quant au chantier lui-même, conduit en deux tranches de deux années, il s'est poursuivi en entravant le moins possible l'exercice continu de la fonction dans la partie non encore impactée par les travaux ou dans celle qui venait d'être entièrement reprise, ce qui a permis à l'ensemble des usagers d'apprécier l'ampleur et la qualité de la transformation, qui s'est avérée être une véritable métamorphose.

Le palais de Justice de Lyon est ainsi devenu le plus beau d'Europe, à tel point que les touristes du monde entier viennent l'admirer dans le cadre des visites guidées de l'Office du Tourisme de Lyon.

La superbe restauration de la chapelle du collège de la Trinité devenu collège et lycée Ampère

Nous empruntons la passerelle suspendue du Palais de Justice franchissant la Saône pour rejoindre la Presqu'île. Notre groupe se dirige vers l'ancienne chapelle du collège de la Trinité, par un parcours d'une vingtaine de minutes dans le cœur de Lyon, empruntant des rues et places aussi célèbres que la place des Jacobins, la rue de la République et la place des Cordeliers. Nous admirons en passant quelques façades « Empire » et certaines participantes ne manquent pas de faire du lèche vitrine devant les boutiques de mode.

Rue de la Bourse, nous voici bientôt devant l'entrée de la chapelle de la Trinité où nous attend Alexandre Laurent, responsable du pôle évènementiel de l'association « les Grands Concerts », gestionnaire du lieu par délégation de la Ville de Lyon. L'édifice, classé monument historique, a été rétrocédé à cette dernière qui souhaitait en faire un lieu culturel de très haute qualité. Sa restauration patrimoniale complète et sa rénovation, engagées en 1990, ont été réalisées en deux tranches sous la direction de Jean-Gabriel Mortamet, puis de Didier Repellin, architectes en chefs des monuments historiques, avec l'implication du principal et du proviseur des collège et lycée Ampère et le soutien de l'association des anciens élèves du lycée. C'est à la suite de ces travaux, en 1999, que le lieu a été confié à l'association « Les Grands Concerts », dirigée par Éric Desnoue, jusque-là directeur artistique du « Festival de musique sacrée du Vieux-Lyon ».



Yves Neyrolles présente les bijoux restaurés de la chapelle de la Trinité

Notre guide est de nouveau **Yves Neyrolles**, qui relate la longue histoire du lieu et nous invite au fur et à mesure à découvrir les moindres détails de sa construction, en 1622, par l'architecte Étienne Martellange, comme de ses décors qui ont fait rêver le jeune Baudelaire, pensionnaire ici au cours des quelques années où son beau-père, le futur général Aupick, fut basé à Lyon. Tout autant subjugués que le poète par la beauté née du subtil agencement de ces pierres colorées, vrais marbres, faux marbres et stucs, nous admirons la voute peinte en trompe-l'œil et les décors baroques des dix chapelles latérales, superbement restitués.



En fin de visite, **Alexandre Laurent** nous donne un bref aperçu du succès que rencontre ce lieu depuis une vingtaine d'années. La saison musicale dure de septembre à mai-juin, organisée par « Les Grands Concerts », proposant, outre des concerts, des conférences, des expositions, des représentations théâtrales et des visites guidées, mais également des événements à caractère promotionnel organisés par des entreprises de la Métropole lyonnaise et des assemblées générales d'associations diverses, avec possibilité de repas aux chandelles servis par des traiteurs lyonnais réputés.

Nous constatons d'ailleurs la facilité d'adaptation du lieu pour les différentes manifestations que celui-ci propose grâce à des équipements modernes s'intégrant parfaitement à son caractère patrimonial remarquable. Nul doute que la Ville de Lyon a su trouver ici les voies et les moyens pour la restauration et la conservation d'un joyau de son patrimoine architectural, tout en donnant d'elle l'image d'une métropole de dimension européenne.

Il nous reste à souhaiter que cette fructueuse sortie culturelle du 22 mars 2019 à Lyon puisse contribuer au soutien d'un projet de mise en valeur patrimoniale et éducative de l'ancienne chapelle de notre cher collège Xavier Bichat.

Christian Beau et Denis Touillon,
Anciens élèves des collège et lycée Xavier Bichat

Les journées européennes du patrimoine à Nantua

Pour la quatrième fois, l'ouverture au public du collège Xavier Bichat, le samedi 21 septembre 2019, à l'initiative de Mr. **Bernard Bonneville** principal et avec le soutien de l'Amicale des Anciens Elèves, a été l'occasion d'enregistrer à Nantua le succès grandissant des « Journées européennes du patrimoine ».

La visite guidée de l'établissement a, en effet, été notoirement améliorée, grâce à la participation d'une douzaine de collégiens volontaires des classes de quatrième, bien préparés et encadrés par Madame **Véronique Vialle**, professeur de lettres et référent culturel du Collège, accompagnés par une quinzaine d'anciens élèves motivés, se relayant tout au long de la journée. L'ouverture du collège de 10h à 12h et de 14h à 17h a permis d'accueillir 120 visiteurs, soit environ 20 à 30 visiteurs par heure sans aucune interruption.

Chaleureusement accueillis à l'ancienne porte d'entrée historique du Collège, au 13 de la rue du même nom, les visiteurs satisfaisaient d'abord aux règles de sécurité. Ils suivaient ensuite un parcours minutieusement préparé, comportant une douzaine de haltes en des points d'intérêt particulier, chaque halte étant judicieusement équipée d'un panneau explicatif à caractère historique et patrimonial, indiquant également l'actuelle utilisation du lieu. Il fallait voir l'enthousiasme des jeunes garçons et des jeunes filles, fiches en mains, racontant à chaque halte, au fur et à mesure de la visite, l'histoire, le patrimoine et l'utilisation actuelle de ces douze lieux remarquables de leur collège !

Tout aussi heureux, les anciens élèves accompagnateurs n'étaient pas non plus en reste pour faire partager leurs savoureuses anecdotes au public, ou pour laisser transparaître leur joie lorsqu'ils retrouvaient certains anciens élèves de leur génération.

Dès le hall d'entrée, au rez de chaussée, les visiteurs pouvaient découvrir l'ancien bureau (avec parloir) des chefs d'établissement qui se sont succédés ici depuis le XVIIe siècle, ce local étant devenu, en 2016, le siège de notre Amicale. En empruntant le grand couloir puis l'escalier comportant de magnifiques garde-corps et grilles en fer forgé, ils accédaient au premier étage du bâtiment administratif historique donnant sur la rue du Collège, pour se diriger ensuite jusqu'à l'ancienne chapelle adjacente, fleuron du patrimoine de l'établissement.

Après la visite de cet édifice majeur, ils pouvaient admirer, dans la petite cour, la façade en verre du bâtiment moderne attenant, construit au début des années 2000. Ils traversaient ensuite le grand porche-préau de communication entre les deux cours, sous lequel ils se recueillaient quelques instants devant les plaques commémoratives des dernières guerres et de la rafle du 14 décembre 1943.



Les élèves présentent la partie ancienne du Collège (escalier avec rambardes en fer forgé)

Arrivés dans la grande cour, les visiteurs pouvaient découvrir le bâtiment construit dans les années 1960, abritant des salles de cours et le foyer des élèves. Ils pénétraient alors dans le bâtiment moderne du début des années 2000, montaient jusqu'au 2^e étage, à l'extrémité duquel ils accédaient à une salle dans laquelle ils pouvaient visionner trois films :

Deux films réalisés conjointement par le collège et l'Amicale des anciens élèves, intitulés « Au fil des générations » (2016) et « Collège Bichat, rencontre imaginaire entre un ancien élève des années 1950 et une collégienne d'aujourd'hui » (2017).

Un film réalisé par M. **Bernard Bonneville**, principal, et par les collégiens, intitulé « Être collégien et résister » (2018).

Au terme de ce périple accompli dans une attention soutenue et dans une ambiance conviviale, les visiteurs traversaient de nouveau le bâtiment administratif en passant, par la courette, devant la plaque en l'honneur de Xavier Bichat, avant de redescendre par le grand couloir pour ressortir sur la rue du Collège. Sur le trottoir, ils admiraient encore les ornements de l'entrée, les fenêtres à meneaux et corniches en pierre de taille que la belle façade ancienne offre sur la rue.

Réjouis par leur visite, ils disaient qu'ils en parleraient à leur famille et à leurs proches en leur recommandant de venir au collège lors de sa prochaine ouverture dans le cadre des « Journées européennes du patrimoine ». Ainsi, des remarquables édifices patrimoniaux du XVII^e siècle aux bâtiments modernes du début des années 2000, en passant par le bâtiment des années 1960, le public a pu avoir une vision presque complète d'un collège unique dans le Département de l'Ain.

Depuis la première ouverture au public, limitée à l'ancienne chapelle du collège, en septembre 2016, son élargissement au bâtiment administratif, en septembre 2017, puis aux nouveaux bâtiments modernes d'enseignement, en septembre 2018, l'ampleur et la qualité des visites guidées n'ont cessé de s'améliorer pour atteindre un haut niveau, en septembre 2019.

De 80 visiteurs, en 2016, à 120, en 2019, la fréquentation a augmenté de 50 % en quatre ans, pour atteindre un total de 400 visiteurs, habitant pour la plupart le canton de Nantua. La satisfaction, unanime, à l'issue des visites est très encourageante pour la notoriété de l'établissement et pour la promotion de son patrimoine.

La participation de collégiens volontaires à l'édition de septembre 2019 a été une innovation réussie et très appréciée. Elle s'inscrivait dans le cadre de l'éducation culturelle et de la formation à l'élocution en public, faisant des élèves les ambassadeurs de leur établissement. La participation d'anciens élèves de l'Amicale, en tant que guides accompagnateurs, s'est aussi nettement accrue, aux côtés des collégiens.

Parmi les visiteurs, les anciens élèves étaient enchantés de revoir leur « bon vieux bahut », de constater la préservation d'édifices patrimoniaux ayant marqué leur jeunesse, mais aussi de découvrir les lieux où se déroule la nouvelle vie de l'établissement. Ils ont pris conscience de l'importance du soutien de l'Amicale des anciens élèves aux « Journées européennes du patrimoine » et, plus généralement, à la vie culturelle du collège. Au terme des visites, certains d'entre eux exprimaient d'ailleurs leur volonté d'apporter leur contribution personnelle à cette noble tâche et ont adhéré sur le champ à notre association.



Présentation par un élève des poèmes sur le devoir de mémoire écrits par les élèves et deux jeunes potaches dans la petite cour avec leur carnet de présentation



Enfin, tous les visiteurs ont également pu mesurer l'investissement effectué par le Département de l'Ain, propriétaire des lieux, en réalisant en 2003-2005 d'importants travaux de réhabilitation, après le départ du lycée dans les nouveaux bâtiments érigés au bord du lac par la Région Rhône-Alpes. Ils ont souvent exprimé leur reconnaissance envers les élus et les responsables des services départementaux ayant œuvré pour la réussite du passage du vieux collège à l'ère du XXI^e siècle, tout en préservant l'essentiel de son patrimoine.

Le bilan des quatre premières ouvertures du collège au public lors de ces Journées est donc de bon augure pour leur pérennité pour peu qu'émerge une perspective de nouvelle valorisation patrimoniale et éducative des lieux par le conseil départemental de l'Ain, plus particulièrement de la chapelle édifiée par les frères jésuites en 1715. Au cours des travaux de réhabilitation de 2003-2005, celle-ci a certes bénéficié d'une réfection, mais qui l'a laissée en l'état de « coquille vide », que les chefs d'établissement s'efforcent cependant de faire vivre depuis quelques années malgré les difficultés dues, notamment, à une acoustique très réverbérante. Les visiteurs ont ainsi compris les raisons de l'actuelle limitation de l'utilisation de ce haut lieu du collège à des activités culturelles silencieuses : lecture, expositions.

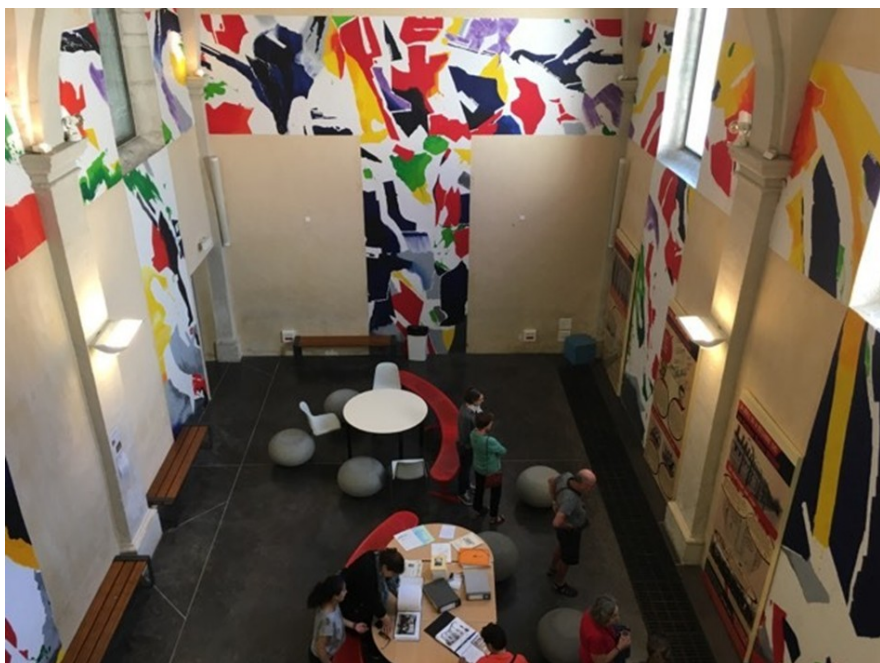
Dans ce contexte, ils ont pu contempler des œuvres réalisées par les collégiens eux-mêmes, avec le concours d'un artiste intervenant en résidence, ainsi que des panneaux évoquant quelques épisodes de la Résistance qui a tant marqué l'histoire récente de Nantua. Ils se sont également rendu compte que l'écran numérique, acquis par l'Amicale des anciens élèves et installé dans la chapelle en 2016, ne pouvait diffuser que des informations et documents visuels, à l'exclusion de tout document sonore, du fait de l'absence d'une sonorisation. Ils ont eu aussi conscience du potentiel culturel et événementiel d'un tel lieu, susceptible d'accueillir une large gamme d'activités culturelles après un aménagement approprié.

Cet objectif qualitatif ambitieux a été souvent rappelé au cours de la visite, notamment au regard du panneau et des commentaires évoquant le plus illustre élève du collège, François-Xavier Bichat qui, entre 1781 et 1790, a puisé dans ce lieu, à l'encre de sa foi et de ses humanités, l'essentiel de son fabuleux destin de père de la médecine française moderne, comme en témoignent l'hommage rendu par Gustave Flaubert (« la grande école médicale française est sortie du tablier de Bichat ») et l'inscription au fronton du Panthéon, à Paris (« Bichat, la vie fulgurante d'un génie »).

La plupart des visiteurs ont émis le vœu que le Département poursuive la valorisation patrimoniale et éducative de cette ancienne chapelle, parachevant ainsi de belle façon la réhabilitation de ce collège historique.

Jean-Pierre Pillard,
Président,
et **Denis Touillon,**

Administrateur de l'Amicale des anciens élèves des collège et lycée Xavier Bichat,
avec la collaboration de **Christian Beau** et **Yves Neyrolles,**
Membres de l'amicale.



Vue de l'ancienne chapelle avec sa déco et les panneaux sur la rafle et « les femmes pendant la guerre »

Xavier Bichat

Quand Xavier Bichat faisait ses études à Nantua...

La ville de Nantua est dotée d'un collège et d'un lycée **Xavier Bichat**. Comment se fait-il que le nom du père de la médecine moderne soit associé à ces deux établissements ? C'est ce que nous allons voir maintenant...

Marie-François Xavier Bichat est né le 11 novembre 1771 à Thoirette chez sa grand-mère maternelle. Son destin semble tout tracé dès ses plus jeunes années.

Influence de son père

Jean-Baptiste Bichat est docteur en médecine de la faculté de Montpellier, faculté qui éclipsait en prestige toutes les autres facultés, y compris celle de Paris. Et chose rare pour l'époque, il a une double qualification de docteur en médecine et de chirurgien. Il est donc promis à un brillant avenir mais il préfère par attachement familial revenir en 1768 dans son village natal, Poncin, pour succéder à son oncle



paternel Joseph, lui-même médecin.

Très tôt, Jean-Baptiste Bichat fait découvrir à son fils les richesses de la nature, de la botanique par l'étude des plantes médicinales apprises dans les prairies et les sentiers forestiers. Il l'emmène aussi lors de ses visites à ses malades.

De l'âge de 6 ans à son entrée au collège à Nantua, le jeune Bichat s'exerce à disséquer les poissons, les oiseaux et les chats qu'il tuait avec...une fronde.

Le collège à Nantua

A l'automne 1782 à l'âge de 11 ans, il intègre le collège de Nantua dirigé par les Joséphistes. Lors de son inscription, le principal du collège, le père Brocard, admet Xavier Bichat non pas en 6^{ème} mais en 8^{ème} en raison des insuffisances relevées dans le savoir classique.

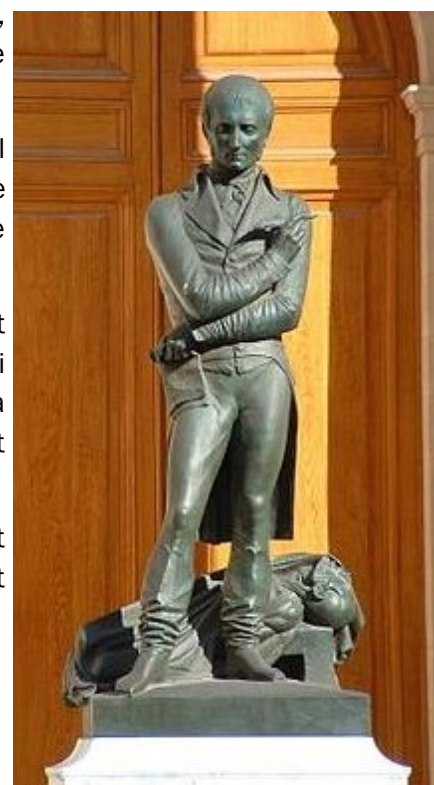
Au cours de ses études, il se montre curieux et travailleur. Il rafle d'ailleurs tous les 1^{er} prix sans exception, en latin, version et thème, algèbre, géométrie, grec et composition française, sous la férule du père Brocard en 1782, le père Richard de 1782 à 1783 et le révérend père Benoît Bertrand de 1783 à 1790.

A partir de 1789, les idées révolutionnaires gagnent le corps professoral du collège. Soucieux du bon déroulement des études de son fils, Jean-Baptiste Bichat lui dit qu'il ne fera pas sa philosophie à Nantua mais à Lyon au séminaire Saint-Irénée.

Ainsi s'achèvent les études de Xavier Bichat à Nantua qui passa le quart de sa vie dans la capitale du Haut-Bugey avant de devenir cette étoile filante qui révolutionna la médecine moderne. A l'annonce de son décès, Corvisart écrit à Napoléon 1^{er} : « Il a agrandi la science médicale. Nul à son âge n'a fait tant et surtout si bien ».

En sa mémoire, une plaque offerte par l'amicale des anciens élèves fut posée au collège en 1903 et son nom fut donné à son ancien établissement scolaire en 1929.

Renaud DONZEL



La Statue de Bichat par David d'Angers dans la cour de l'université Paris-Descartes

Bio Express :

A Paris, il devient le disciple puis l'ami du chirurgien Pierre-Joseph Desault. Il est nommé professeur en 1797.

En 1800, il est nommé médecin de l'Hôtel-Dieu de Paris.

Il fait d'immenses recherches anatomiques et il publie des ouvrages marquants dont *Anatomie descriptive* pour lequel il a disséqué près de 600 cadavres provenant des cimetières parisiens.

Il meurt à l'âge de 30 ans à Paris le 22 juillet 1802 d'une fièvre typhoïde due à une piqûre anatomique qu'il a reçu pendant une dissection.

Enterré au cimetière du Père-Lachaise, son effigie figure sur le fronton du Panthéon.

Statue de Xavier Bichat par David d'Angers - 1843

Le Collège Bichat

Un établissement à la discipline très stricte

Les élèves connaissent un quotidien rigoureux, ordonné et méthodique : lever à 5h suivi d'une rapide toilette du visage, les pieds étant lavés une fois par semaine. De 5h30 à 6h, il y a une étude avec prière, puis la messe à la chapelle de 6h à 6h30. De 6h30 à 7h, petit-déjeuner, puis la récréation de 7h à 7h30. Les cours commencent à 7h30 jusqu'à 12h15, entrecoupés d'une récréation de 9h à 9h30.

De 13h à 14h, c'est la sieste après le repas, avant que les cours reprennent de 14h à 18h. A 18h30, après une petite détente se profilait le repas du soir. L'étude pour les devoirs commencent à 19h pour se prolonger jusqu'à 20h30. Pendant 30mn s'opère la récitation du chapelet et les prières du soir dans la chapelle pour tous les élèves, et cela jusqu'à 21h.

Repas plutôt sobres :

Le matin, les élèves ont du pain sec, du lait chaud et un filet de café. Pour le déjeuner, c'est lentille, pois secs, haricots en grains ou potées de choux au lard et au saindoux, la morue étant réservée au vendredi. Il y a du dessert uniquement les dimanches et les fêtes carillonnées. La viande est servie une fois par semaine le jeudi ainsi que le dimanche et les jours de fête.

La marque du confessionnal :

Outre les messes et les prières, il y a l'instruction religieuse le samedi après-midi, suivie de la confession dans la chapelle construite en 1705. L'attente au confessionnal est si longue que Xavier Bichat s'est un jour amusé à graver son nom dans le bois. Cette inscription est demeurée visible...jusqu'en 1900 !

Renaud DONZEL



La Société Sportive

Collège J. Bichat - 8, Tallandier 20 rue de France, Paris 11
Reproduction interdite

Remise des diplômes au Collège

Une belle cérémonie de remise de diplômes 2019

Vendredi 7 décembre 2019, le collège Bichat a vécu un moment fort de son année : la cérémonie de remise de diplômes.

A cette occasion, les élèves ont été mis à l'honneur dans la diversité de leurs parcours et de leurs mérites. Tour à tour, ils ont reçu leurs diplômes d'élèves méritants, leur DNB (Diplôme National du Brevet), leur CFG (Certificat de Formation Générale), leur DEFL (Diplôme d'Etude en Langue Française pour les élèves allophones) ou leur récompense de lauréat(e) à un concours : création du nouveau logo du collège ou des panneaux sur le développement durable.

Ce fut un moment très chaleureux et dynamique. Les témoignages des élèves et les chansons du groupe rock ont apporté une vibration particulière à cette soirée. **Bernard Bonneville**, en maître de cérémonie, a donné le ton : reconnaissance, encouragement, énergie ont été transmis à toute la communauté scolaire. La présence des familles et du président de l'Amicale des anciens élèves ont été fort appréciées.

On retiendra la joie des élèves, encouragés à poursuivre avec la même envie de réussir et à donner l'exemple à tous leurs camarades. Quels que soient le parcours, le chemin emprunté, ce qui compte c'est de s'accomplir, de trouver sa voie et de s'ouvrir au monde, à l'autre. Pour cela, le soutien de la famille, des professeurs, des camarades est essentiel. C'est bien ce qu'ont souligné les témoignages.

Oumaïma a ainsi expliqué qu'il ne faut jamais cesser d'y croire, ni se décourager. Même quand on rencontre des difficultés, il faut absolument travailler régulièrement. Les efforts sont toujours récompensés et paient, tôt ou tard. Son expérience sportive au collège l'a d'ailleurs beaucoup aidée : l'escalade, le ski de fond lui ont permis d'aller là où elle souhaitait aller. C'est ce qui compte.

Notre collège, à taille humaine, à l'ambiance familiale, semble accorder à nos élèves de bonnes conditions de travail et les résultats de cette année scolaire passée sont plus qu'encourageants : plus de 90% de réussite au DNB, 100% au CFG et 100% au DELF.

Félicitations !

Comme l'a dit **Victorya**, une jeune lycéenne qui a reçu son DNB, "les journées sont longues mais les années passent vite !". Alors, il faut profiter de chaque instant vécu au collège Bichat pour s'instruire, s'amuser et s'exprimer.

Pour finir, voilà ce que je veux dire à nos élèves : imprégnez-vous de l'histoire de Bichat, de son âme, travaillez du mieux que vous pouvez et participez aux différents rendez-vous culturels, historiques, sportifs, artistiques ou festifs du collège pour vivre pleinement votre scolarité et graver en vous des souvenirs forts de ces années de formation, essentielles à votre poursuite d'études.

Et n'hésitez pas à faire vivre la devise du collège : Solidarité, mémoire, engagement ! Immense bravo à toutes et tous !

Véronique Vialle, professeure de français



Les 4èmes et les 3èmes ont reçu les diplômes d'élèves méritants. Bernard Bonneville a lancé la soirée. Le nouveau logo du collège apparaît en arrière-plan.



Le club rock a donné le ton à la soirée. Les élèves allophones ont reçu leur DELF avec Dominique Housel. Les 5èmes ont reçu les diplômes d'élèves méritants.



Les élèves de Troisième ont reçu leur Diplôme National du Brevet. Ils témoignent : Victorya, Alexandre, Lucas, Oumaïma et Coline garderont de bons souvenirs de leur scolarité à Bichat.



Commémoration de la rafle de Nantua

Ce samedi, c'était le 76^{ème} anniversaire de la rafle du 14 décembre 1943. Une cérémonie placée sous le signe de l'émotion grâce à la participation digne et belle des élèves du collège et du lycée Xavier Bichat. Un grand merci à tous les élèves qui ont prêté leur voix aux textes, aux chants, aux témoignages. Un grand merci aussi aux musiciens dont les notes ont donné une vibration particulière à cette cérémonie du souvenir et de l'espoir.

Ensemble, par votre travail, votre présence, la justesse de vos paroles, par votre dignité, vous avez apaisé les enfants de victimes et réconforté les officiels : la mémoire est vivante et s'incarne dans une jeunesse debout et active pour donner vie à l'idéal d'un monde pacifié.

La cérémonie protocolaire a ainsi été enrichie par votre présence, sensible et forte.

Ce samedi, au collège, on a assisté à l'inauguration du panneau des 3^{ème} A « Nous femmes résistantes ! », dévoilé par le maire **Jean-Pierre Carminati** et **Alexandre Maréchal**, à la lecture de poèmes et du témoignage de **Josette Genet**. On a aussi entendu *Le Chant des Marais* et *La Marseillaise* entonnés par votre chœur d'enfants, des musiciens jouant à l'unisson et le discours de **Jean-Pierre Pillard**, le président de l'Amicale des anciens élèves. On a aussi fait place au silence et au recueillement au moment du dépôt des gerbes.

A la gare, les discours ont été aussi émouvants et la lecture de la lettre d'un déporté, **René Boisson**, jetée par la fenêtre du train de l'enfer et récupérée par un agent SNCF qui la fera parvenir à sa famille, a fait battre les cœurs. Le maire, le sous-préfet ont pris la parole mais le point d'orgue, outre *Le Chant des partisans* chanté par les lycéens et accompagné par une élève au violon, fut l'inauguration de la sculpture de **Christian Berthet**, *L'Envol*. Cette sculpture, installée sur la façade de l'ancienne gare, a des formes douces et harmonieuses « pour parler des gentils, des victimes et non des bourreaux ». Elle dit aussi que les âmes des déportés ont pris leur envol et nous rappellent, comme des colombes de paix, que la guerre est la pire atrocité de l'humanité et qu'il faut tout faire pour préserver la paix et l'amour entre les peuples.

Et merci à tous les collègues et tous les parents d'élèves présents lors de ce moment important.

Véronique Vialle



Inauguration du panneau sur « les Femmes Pendant la Guerre » par Mr. Carminati



Dépôt de gerbe par le Président



Sculpture sur la façade de la gare de Nantua

Les femmes pendant la guerre

Nous ne vous oublierons pas,

un recueil de poèmes en hommage aux femmes dans la guerre créé par les collégiens de Bichat

Jeu­di 13 fé­vri­er 2020, le re­cueil des Troi­sième C et Troi­sième A est ar­ri­vé au col­lège, tout frais, tout beau, prêt à être ven­du au Sa­lon du Li­vre, les 15 et 16 fé­vri­er.

Pour en ar­ri­ver là, un long tra­vail, mené avec ces deux clas­ses en 2018-2019 et 2019-2020. Re­tour sur un pro­jet ri­che et pas­sion­nant.

Septem­bre 2018, nous lan­çons le pro­jet sur « les fem­mes dans la guerre » dont la fi­nalité sera l'é­cri­ture et la créa­tion d'un re­cueil de poèmes. La clas­se de Troi­sième C dé­cou­vre alors le sujet et com­mence à se ques­tion­ner. Nous plan­tons le dé­cor avec Chris­te­lle Bo­chy­nski, ma col­lègue d'his­toire, car tout com­mence­ra par la vi­site du Mu­sée de la Ré­sis­tance et de la Dé­por­ta­tion de Nan­tua, en oc­to­bre. Nor­ma­le­ment, la guerre s'in­vite au pro­gramme un peu plus tard dans l'année, il faut donc pré­pa­rer et sen­si­bi­li­ser les élève­, au plus vite. La vi­site du Mu­sée et les ac­tivités pro­posées met­tent le fo­cus sur trois fem­mes : Co­lette La­croix, Pau­lette Mer­cier, Rose De­ville... Quel­ques des­tins et par­cours com­mencent à se des­si­ner... A tra­vers un pre­mier at­elier d'é­cri­ture, les élève­ se met­tent à la place de Co­lette et Pau­lette et é­crivent sur leurs mis­sions ou sur un in­stant de vie cap­té par une pho­to­gra­phie. Les mots de nos jeun­es élève­ com­mencent à re­don­ner vie à ces fem­mes, en­core mé­con­nues pour eux. Ils com­pren­nent dé­jà que les mots ont le pou­voir de faire naître ou re­naître. Ils en­tre­voient alors le sens de leur fu­tur tra­vail en se fa­mi­liarisant avec des da­mes que les temps de guerre au­ront mar­quées à ja­mais.

Dès le mois de no­vem­bre, on en­tape une sé­rie de ren­contres qui nous mè­neront jus­qu'au prin­temps : Pierre Mer­cier, fils de Pau­lette et É­mile, Flo­rence Au­benas, grand re­porter au Monde, Mo­nique Chanel, fille de Rose Gouil­loux, puis François Ré­camier, pré­si­dent d'His­toiria et spé­cialiste de Rachel Re­voy. Ces é­chan­ges se­ront filmés par l'é­quipe d'Acte Public Com­pa­gnie en vue d'un do­cu­men­taire et d'une é­mis­sion de télé­vi­sion que nous en­re­gis­trons plus tard, sur Lyon, dans les stu­dios de TLM.

Lors de ces ren­contres, de beaux é­chan­ges, des mots livrés avec sin­céri­té et bon­té par les in­ter­ve­nants. Des pa­roles justes et mar­quantes. Nos élève­ ont été très at­ten­tifs et très sen­sibles à ces té­moignages offerts com­me des ca­deaux de vie, com­me des tré­sors à trans­mettre. Ils sa­vent d'ores et dé­jà qu'ils se­ront des pas­seurs de mé­moire, des por­teurs d'His­toire. Ces mots re­jailliront bien­tôt sous la forme de poèmes. Les fem­mes qui ont vé­cu, subi la guerre ou pris une part ac­tive dans la Ré­sis­tance com­mencent à s'in­car­ner. Leurs lec­tures y con­tribuent aussi.

Pour cou­ron­ner le tout, nous i­rons à Pa­ris, du 6 au 9 mars 2019. Au pro­gramme, le Pan­théon avec un par­cours dé­dié aux fem­mes et par­ti­cu­liè­re­ment à Marie Curie, Si­mone Veil, Gene­viève De Gaulle An­thonioz, Ger­maine Tillion, le Mu­sée de l'his­toire de l'im­migra­tion, une con­fé­rence chez Causette (le ma­ga­zine fé­mi­niste), une vi­site de l'ex­po­si­tion de Vi­vian Maier (une grande pho­to­gra­phe de rue amé­ricaine in­connue de son vi­vant), une pièce de thé­âtre avec Vir­ginie Lemoine met­tant en scène des fem­mes pen­dant la guerre de 14, l'As­sem­blée Na­tionale, le Mu­sée Pom­pidou à tra­vers les œu­vres d'ar­tistes fem­mes, un spec­tacle de danse hip hop ex­clu­sive­ment fé­mi­nin et pour fi­nir une ba­lade en ba­teau mou­che. Ce fut un voyage pas­sion­nant avec des élève­ à l'é­coute dans tous les lieux de vi­site, res­pec­teux, agréables et sur­tout très in­té­ressés.

Le der­nier tri­mestre sera con­sa­cré à l'é­cri­ture des textes poé­ti­ques, à l'en­re­gis­tre­ment de l'é­mis­sion de TV avec sur le plateau de TLM, Mo­nique Chanel, Pierre Mer­cier et Sé­verine Cham­pon­nois, dia­logueant avec les élève­ sous la gou­ver­ne du jour­na­liste Stéphane Cayrol et la com­pli­cité d'Yves Benitah et Pa­trice Pe­geault, d'Acte Public.

Puis ce fut la pre­mière mise en voix des textes, lors de la fête du col­lège, le 20 juin. Un mo­ment fort et é­mou­vant, où les voix com­binées des filles et des gar­çons ont donné corps à leurs textes poé­ti­ques, sen­sibles et puis­sants à la fois.

Le deuxième volet s'est é­crit cette année. Et le re­lais a été pris de belle ma­nière par les élève­ de Troi­sième A, lancés eux aussi tam­bour battant dans le tra­vail avec la vi­site du Mu­sée de la Ré­sis­tance. En prime, la dé­cou­verte de l'ex­po­si­tion « *S'exiler pour survivre* », qui pré­sen­te le par­cours de fa­milles juives fu­yant vers la Suisse avec l'es­poir d'é­chapper à la persé­cu­tion nazie.

Puis ce fut le travail par groupes pour préparer le panneau historique qu'on inaugurerait le 14 décembre sur 5 femmes résistantes : Paulette Mercier, Colette Lacroix, Jeanne Moirod, Rachel Revoy et Rose Gouilloux. Le travail à partir de témoignages, de documents historiques, de lettres... a été utile à l'écriture de ces cinq parcours. Ici, il fallait être en accord avec la réalité et l'expression personnelle de ces femmes puisqu'on choisira de se mettre à leur place dans les textes. Les équipes ont bien travaillé et le panneau a vu le jour. On en a profité aussi pour écrire les derniers poèmes du recueil.

Le panneau sera magnifiquement inauguré lors de la commémoration de la rafle et une élève, Chaïmaâ, lira le témoignage de Josette Genet, une petite fille dont le papa fut déporté, le 14 décembre 1943, et mourut à Buchenwald, le 17 avril 1944. Entre voix, chants et musique, la cérémonie offrira un moment d'intense émotion à tous les participants.

Au retour des vacances de Noël, nous avons consacré une semaine à l'illustration des textes. Et je me suis mise à la création de la maquette. Aujourd'hui, le petit livre existe, il s'inscrit dans la continuité du *14 décembre 1943 ou la liberté perdue*. Il s'intitule *Nous ne vous oublierons pas, poèmes pour les femmes dans la guerre*. Le titre souligne le fait que nos élèves ont été frappés par tous ces destins de femmes meurtries par la guerre et forcément courageuses. Ces vies les ont marqués, touchés et ils ont eu envie de souligner l'importance du souvenir, de la mémoire.

Face au passé, je suis persuadée que la mémoire doit être vivante. Pour prendre tout son sens, elle doit se faire créative, originale, personnelle, émotionnelle. Les seuls faits ne suffisent pas. La littérature, la poésie ou le récit donnent une dimension humaine à l'Histoire. C'est pour cela que je n'engage pas mes élèves à faire leur devoir de mémoire mais à faire œuvre de mémoire, comme le dit si bien Pierre Mercier. Le devoir est contraignant mais l'œuvre est transcendante, sublimante. Elle permet d'accéder au sens en touchant l'essence des êtres et des événements.

J'espère que les mots de nos jeunes collégiens auront su rendre hommage à toutes ces femmes d'hier et à leur dignité. Et merci à vous tous, les amicalistes, d'avoir soutenu ce beau projet.

Véronique Vialle, professeure de français au collège Bichat





Les 3^{ème} C au collège et au Panthéon, lors de leur séjour à Paris, en 2018-2019.



Toute première lecture des textes à la Salle Malraux, le 26 mars, après la représentation d'*Avant la nuit*. Rencontre avec Florence Aubenas. Un moment inoubliable, où la journaliste s'est livrée avec sincérité sur son parcours et sa rencontre avec des femmes en zone de guerre.



Les 3^{ème} C chez TLM. Clément de 3^{ème} A filme l'intervenante au Musée de la Résistance et de la Déportation. Le 14 décembre 2019, le panneau sur cinq Résistantes est dévoilé et inauguré.



Les 3^{ème} A annoncent la sortie du livre aux journalistes. Chaïmaâ a rencontré Josette Gent au Salon du Livre. Émotion partagée. Une petite équipe de vendeurs a été présente tout au long du Salon avec Jean-Pierre Pillard. Merci et bravo à vous tous !

Florilège de poèmes extraits du recueil *Nous ne vous oublierons pas*

La guerre
Une souffrance familiale
Des familles innocentes tuées par les Nazis
Seulement pour leur religion
Quel traumatisme !
Quel avenir maintenant ?
Chaque survivant se demande les raisons de sa vie

Zorica Angelova

Nombreuses sont les femmes
Qui savent résister
A des actes infâmes
Elles se battent
Se déchaînent
Pour briser des actions de haine
1, 2 et 3
Se rajoutent à cette troupe
Qui finit par être un groupe
Le mot donné
Est solidarité
Dans le but de tous les arrêter
Les hommes au pouvoir
Qui ne laissent rien voir
Les hommes qui ne laissent rien paraître
Et les font tous disparaître

Alors les femmes donnent tout
Pour que de cette guerre
On en voit le bout
Des femmes fortes
Et battantes
Aux âmes puissantes

Leur Résistance
L'a emporté
Leur Résistance
Aura compté
Car aujourd'hui
La guerre
Est terminée

Solène Defrance



Victimes
De violences
De restrictions
De persécutions
De déportation

Les femmes
Face à la folie des hommes
Ont su pourtant
Se révolter
Se relever
Et résister

Elles ont joué un grand rôle
Pendant la guerre
Il ne faut pas l'oublier
Et il est temps de le remarquer

Élisa Mercier



Dessin d' Iris Ribeiro

Dessin de Lena Tong,
mis en couleurs par Lucie Gillet

La Saint Charlemagne

COMPTE RENDU SAINT CHARLEMAGNE DU 16 JANVIER 2020



Il y a un an, au cours d'une réunion au collège, il avait été proposé, pour renforcer les liens inter générationnels, d'organiser une Saint Charlemagne commune élèves/ anciens élèves.

C'est chose faite aujourd'hui, façon soirée cabaret avec spectacle et restauration.

La fête s'est tenue le 16 janvier 2020 à l'Espace André Malraux de Nantua, salle mise obligeamment à disposition par la municipalité. La salle a été préparée et décorée joliment par le Collège avec des tables destinées à recevoir chacune 6 personnes.

Près de 150 spectateurs, professeurs, élèves, parents d'élèves et anciens élèves dont une vingtaine de membres de notre Amicale ont assisté au spectacle tout en se restaurant.

Le menu proposé consistait en un plateau avec pizza, chips, olives, fromage, galette des rois et clémentines le tout arrosé de soda, eau et cidre. La préparation et le service ont été assurés avec enthousiasme et sérieux par les élèves eux même encadrés par les parents, les professeurs et les anciens élèves.

La soirée a été engagée par notre Président qui s'est félicité que la Saint Charlemagne renoue avec la tradition d'échanges élèves/anciens élèves. Il a remercié chaleureusement les élèves et les professeurs qui ont œuvrés, sous la houlette des très dynamiques **B. Bonneville et V. Vialle**, pour organiser, préparer et exécuter cette fête. Il a rendu hommage aux élèves pour leur comportement sérieux, respectueux et solidaire ce qui n'est pas le cas pour tous les collèges.

Les collégiens nous ont présentés un programme varié et de qualité composés de chants et de musique tel que « alléluia », exécutés avec brio par la chorale et l'orchestre, et d'une originale et très applaudie cérémonie des césars. Ils ont, en effet, décernés des diplômes à leur professeurs du type : prof. ayant le plus beau sourire, la plus belle voix ou étant le plus zen, le plus écouté....

Ils n'ont pas oublié aussi de rendre un hommage appuyé à leur Principal et à **Milord**, notre Président, pour avoir permis ce type de soirée.

Deux mini pièces de théâtre ont, d'autre part, été jouées : « **le prof. et l'élève** » ainsi que « **le problème** ».

Le lycée était représenté par une élève qui a exécuté avec talent un récital au piano.

Les anciens élèves (**Zezette, Danièle, Micheline, Milord et Manlius**) ont, quant à eux, participé avec les élèves à la lecture de souvenirs d'anciens potaches écrits par des membres de notre Amicale à l'initiative de **M.Massal**.

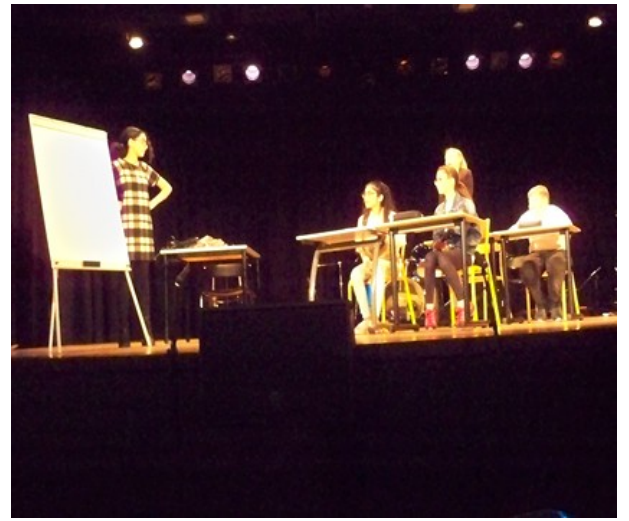
Cécile au chant et **Constantin** au piano, deux anciens élèves ont clos le spectacle par une magnifique interprétation de chansons anciennes telles « l'accordéoniste », « je ne veux pas travailler » et en final la chanson de circonstance « sacré, sacré Charlemagne ».

Après le tirage d'une tombola dotée de lots offerts par des commerçants locaux, les participants se sont séparés heureux de cette soirée réussie et se sont donnés rendez-vous à l'année prochaine.

Un regret toutefois que certains de nos membres n'aient pas pu assister à cette fête par éloignement ou par des difficultés de se déplacer la nuit.



Milord et Danièle lecture des souvenirs



le théâtre



Manlius et Maurice (souvenirs)



Véronique Vialle et le Président



Le Théâtre



Micheline Massal et ses souvenirs



Chanteuses et un super guitariste



L'orchestre de Rock du Collège



Micheline, Daniel et les élèves



Cécile



Constantin



Super chanteuses

Saint Charlemagne 2020. Un souvenir peut en cacher un autre.

- Je me souviens avec admiration de tous ces jeunes talents et des sympathiques échanges entre anciens et nouveaux élèves.
- Je me souviens du magnifique message au début du spectacle où il était question de transmission entre générations .
- Je me souviens de la bienveillance de tous les encadrants et du dynamisme mis en commun dans cette soirée.
- Je me souviens avoir partagé des souvenirs d'internat avec ma voisine de table que je ne connaissais pas....C'était au lycée Edgard Quinet à Bourg à 10 ans d'intervalle. Avec, hélas, peu ou pas de professeurs bienveillants !
- Je me souviens avoir échappé avec Danièle P et quelques élèves à la découpe des galettes en 9 parts égales. Sachant que j'en suis restée à « 4 et 4 font 8, leçon de français de notre sacré Charlemagne », cela aurait été dur !. Un élève nous avait pourtant suggéré de visualiser une éolienne pour faire un partage équitable !!
- Je me souviens avoir vu s'activer de nombreuses petites mains, des jeunes et des moins jeunes à la cuisine, au service, à la logistique, à l'artistique....Je me souviens qu'en cuisine, la répartition des tâches s'était faite après un joyeux bazar et la préparation des plateaux repas en deux coups de cuillères à pot. Hygiène oblige, Manlius était à la distribution des gants de protection. Quant à moi, je comptais les clémentines.... jusqu'à 3 !
- Je me souviens avoir écrit un message sur un papier que j'ai roulé pour une destination inconnue. Un proverbe maori que j'aime bien : « Tourne toi vers le soleil et l'ombre sera derrière toi ». Message qui en a rejoint d'autres et qui s'est retrouvé dans une bouteille « spéciale » offerte à un certain Milord ! Je crois que le papier était vert, couleur de l'espérance !
- Je me souviens que Véronique était au four et au moulin !
- Je me souviens avoir partagé avec Zézette des souvenirs de Mr Dumont , notre prof de philo dans les années 60. Un prof qui a su si bien nous faire accéder à la philosophie en s'appuyant sur la vie, bien loin de l'enseignement théorique que j'avais « subi » lors de ma première année de philo au lycée E Quinet de Bourg ! Comme quoi, le redoublement peut avoir du bon !
- Je me souviens du plaisir d'avoir fait « travailler » une poignée d'élève dans l'après-midi du 16 et avoir expliqué ce qu'étaient des « faux cols » . C'était « hors cadre » en D11, pas la Départementale mais la salle de classe de Véronique. Et puis le soir, le plaisir de partager tous ces souvenirs « dans le cadre » !
- Je me souviens avoir entendu en fin de soirée des souvenirs inédits d'anciens du bahut. Promesse d'une nouvelle moisson ?
- Je me souviendrai longtemps de cette « sacrée, sacrée » Saint Charlemagne 2020 !

Micheline . 21 janvier 2020

Je me souviens.....

JE ME SOUVIENS..... *Quelques souvenirs de potaches recueillis par Micheline MASSAL*

L'internat

Carte postale de 1904 envoyée par un interne à ses parents :

Chers parents,

Envoyez-moi s'il vous plaît mon arithmétique, ma géologie, ma botanique et ma zoologie qui sont dans la commode de ma chambre. Je suis rentré au cours spécial, je pense m'en sortir mais ce sera dur. J'ai encore acheté quelques livres, des cahiers, un béret, des couleurs aussi je suis à sec. Au revoir.

Votre fils Elisée.

Carte postale de 1906 envoyée par un interne à ses parents :

Chers parents,

Je m'en vais samedi soir. Julien ne vient pas. Il préfère rentrer dans 8 jours. J'emporte mes faux cols.

Votre fils affectueux Marius

1955-Extrait de mon journal intime. Je viens d'intégrer le collège à l'âge de 10 ans. Je suis interne en 6ème.

« Je n'aime pas le collège : on n'y fait rien et on nous fait toujours pleurer. J'aime mieux rester chez nous comme Dédé*... J'aime mieux ne rien apprendre et rester avec vous que d'avoir la cervelle bourrée de choses qui ne servent à rien, car je ne veux pas faire un savant et être séparé de vous. C'est drôle qu'on pleure d'être séparé de vous... Pourquoi ? Pendant les vacances, il faudra me laisser courir le pays pour que je dise bonjour à tout ce que j'ai quitté.

Maurice

Histoire de surnom...

Lundi 19 septembre 1955. Jour de rentrée en ma 6ème 2

Premier repas du soir à l'internat. Installation dans le réfectoire ; grandes tables de 10 ...brocs en inox ; le chahut...l'inconnu...

Le cuisinier est surnommé « Lulu ».il est légèrement bègue. Je suis nouveau et Lulu demande à la table mon nom. Un ancien lui répond « c'est Sechet » et reçoit immédiatement une claque de la part du cuisinier qui estimait que l'on se moquait de lui....

C'est ainsi que le surnom de Zézette m'a suivi toute ma scolarité....

Nous fûmes toute une bande à se serrer les coudes et se rencontrer régulièrement, aujourd'hui encore, chacun avec son surnom

Milord (Jean-Pierre Pillard) - le Moine (Jacques Buet) - Riri (Henri Pils) - La Bête (Jean Berthelier)

Maurice S

1962 - J'ai été pensionnaire ponctuellement pendant les 2 mois de fermeture de l'hôtel. Au réfectoire le Proviseur me donnait en exemple quand nous avions des lentilles. Il m'en servait une énorme assiette en disant :

Regardez Yvette Pauchard de l'hôtel de France elle les aime les LENTILLES. Et je devais finir mon assiette !!!!! et en plus j'étais mal vue des autres pensionnaires. J'avais 11 ans

Maintenant j'adore les lentilles mais avec un morceau de petit salé.

Yvette P

1960- Interne je me souviens de mon arrivée au Lycée pour la première fois, Je me suis retrouvé complètement déboussolé dans le grand dortoir vide, ne sachant où poser mes affaires, Mon père, présent, m'a dit :

« Au fond, loin du pion et près des armoires, tu seras tranquille, »,

Ce fût ma place trois années durant,

Le même jour, il a fallu trouver un correspondant qui cautionne la sortie du bahut, le dimanche principalement ;

Mon père, qui certainement avait soif, m'a entraîné dans un bistrot près du collège.

A la demande de mon père, le propriétaire, fort sympathique, a accepté gentiment de me servir de correspondant.

C'est ainsi que 3 années durant il a signé sans problème mes bons de sorties et m'a permis d'échapper aux fastidieuses promenades en groupe au bord du lac ou sur la route d'Apremont.

Pour la petite histoire, il se prénomait Etienne et je ne vous raconte pas le nombre de fois où il entendit « à la tienne Etienne.....»

Manlius

Drôleries

Bonne fête les filles !

Nous nous souvenons mon amie Nany (Danielle) et moi (Danièle aussi) du 11 décembre 1969, où nous avons découvert au matin, avec surprise, une rose dans notre bol de petit déjeuner.

Nos 6 charmants copains de tablée avaient demandé à Lulu le cuisinier d'apporter deux roses pour fêter la Saint Daniel !!

Bonne fête les filles !

Délicatesse....

Merci encore Didier P, Claude F, Alain C, Jacky C, Tonio G, Gilles E !

Danièle C.P et Nany P.M

Le mur à l'envers

Je me souviens de mon ami J.F, externe, faisant le mur à l'envers, c'est à dire qu'il faisait le mur pour rentrer dans la cour afin de rejoindre sa belle N. qui était interne !

Danièle C.P

De 1969 à 1975 - Je me souviens de la conduite de Paulette Baudoin, prof de lettres, au volant de sa 2CV, les 2 mains sur le volant, la tête tournée vers les passagers de l'arrière entretenant une conversation animée avec les élèves qui étaient terrorisés.

Cela étonne maintenant mais je me souviens qu'au réfectoire à partir de la classe terminale, nous avions un pot de vin posé sur la table.

Danièle C.P

Je me souviens des cours de François Renault, prof de lettres classiques

Le plancher qui tremble

La surprise de l'enseignant sur son estrade

Les sourires entendus des lycéens qui de concert ont déclenché ce tremblement de terre en « guignant* ».

* Guigner : expression locale, assis sur une chaise, les 2 jambes tremblent et font bouger les voisins et le sol si celui-ci n'est pas très stable

Danièle

Souvenir de ma tata

Ma tata, qui s'appelle Magali, était au lycée mais l'ancien lycée était dans notre collège. Il y avait un CDI qui était dirigé par Mme Leynet qui aimait bien ma tata et sa copine Caroline. Donc elles avaient le droit d'aller au CDI dans le temps du midi-deux, après manger, alors qu'il était fermé, pour lire des livres mais aussi regarder les cassettes des Inconnus sur la télé du CDI. Et elles rigolaient beaucoup.

Festivités

1966-1967 - Je me souviens de mon année de terminale 1966-67, où nous avons joué une pièce de théâtre pour la Saint Charlemagne. C'était un conseil de classe. Le principal, le surveillant général et les profs étaient joués par les élèves (les premiers de la classe pour ne pas prendre de risques) qui mimaient leurs tics : J'étais le Ziqueu avec sa grande blouse grise qui se grattait la tête avec son couteau. Nous avons condamné le coupable à être « confituré de la tête aux pieds ». Les profs ont bien ri et ne nous en ont pas voulu.

Elie

Le pigeonier

Je me souviens qu'en classe terminale (1970), nous avons l'autorisation, nous internes, d'aller dans le pigeonier, salle de dessin, pour faire de la musique. Alors, notre petit groupe de musiciens s'adonnait au plaisir de la musique avec les garçons guitaristes et les filles chanteuses. Brassens, Brel, Ferré, Dylan etc....étaient au programme.

Danièle C.P

Jacques Brel

Je me souviens, en terminale 66-67, les deux miss, Meyer et Martinet, nous ont organisé un déplacement à Bourg en Bresse pour aller voir Jacques Brel, qui faisait sa tournée d'adieu. Dans le théâtre de Bourg, elles nous passaient leurs jumelles pour mieux voir. C'était mon premier spectacle et Brel est toujours mon idole. Et les deux Miss, que je craignais car je n'étais pas très bon en français et en anglais, elles restent pour toujours dans mon cœur.

Elie

Années 1950 - Je me souviens de la chapelle du collège (ce n'était pas le Lycée mais le Collège Bichat) où se tenaient les répétitions de la pièce de théâtre que la classe de seconde présentait traditionnellement au second trimestre, dans la salle du cinéma de Nantua.

Jacqueline

Souvenir de mon papa

A la récréation, mon papa, jouait avec ses copains à des cartes "avions" de la collection Atlas. Ils les achetaient à la Poste. Derrière chaque carte, il y avait les caractéristiques de l'avion avec la puissance, la vitesse, le poids... Ils faisaient des combats et remportaient la carte du perdant. On pourrait les comparer, aujourd'hui, à des cartes Pokemon.

Hommages aux professeurs

Je me souviens de M. Léger mon prof d'éducation physique. Un homme extraordinaire pour la qualité de l'attention qu'il portait à chacun, sa capacité à motiver, encourager chacun dans le domaine où il était le plus fort. Vers 14 ans, en séance de plein air lors d'un match de rugby j'ai eu la jambe cassée (tibia et péroné) lors d'un placage. Mr Léger m'a étendu sur le parapet du pont en attente de l'ambulance. Ses mots d'accompagnement m'ont fait oublier toute douleur...

Maurice

Je me souviens, en terminale 66-67, les deux miss, Meyer et Martinet, nous ont organisé un déplacement à Bourg en Bresse pour aller voir Jacques Brel, qui faisait sa tournée d'adieu. Dans le théâtre de Bourg, elles nous passaient leurs jumelles pour mieux voir. C'était mon premier spectacle et Brel est toujours mon idole. Et les deux Miss, que je craignais car je n'étais pas très bon en français et en anglais, elles restent pour toujours dans mon cœur.

Elie

Je me souviens de Mme J. Favre (longtemps je me suis demandé ce que signifiait le J, j'espérais Janine mais non) professeure d'anglais, qui enseignait à l'aide d'un magnétophone à bandes et un tableau de feutrine avec des personnages et objets qu'elle accrochait au fil de l'avancement des situations. Agacée face à des élèves peu réceptifs, son geste de retour en arrière de la bande, trop loin ou pas assez, ne tombait pas pile à l'endroit devant être à nouveau entendu, ce qui me semblait-il augmentait encore plus son agacement.

Bénédicte, en 1985

Je me souviens de Mme M. Rimet, professeure d'anglais qui nous faisait réciter les conjugaisons et qui pour ne pas nous le dire ouvertement, nous faisait un signe avec 3 doigts, pour que l'on n'oublie pas le "s" à la 3ème personne du singulier. C'était tellement bienveillant.

Bénédicte, en 1985

1960 - Je me souviens d'un prof. D'histoire-géo. Arrivé au bahut au début des années 1960. Bon prof. au demeurant, il avait toutefois la fâcheuse habitude de commencer la plupart des phrases de ses cours par « néanmoins ».

Comme il avait un appendice nasal au-delà de la moyenne, nous l'avions surnommé « néanplus ».

Il a eu ainsi le privilège de rejoindre le Panthéon des profs. célèbres par leur surnom tel le Ziqueux, Pinpin et autres Bonbin.

Manlius

1960-1962-*Je me souviens du lycée Bichat où je n'ai passé qu'un an en terminale. Un lycée sombre et triste à cette époque. Etant interne-externe, je logeais dans une chambre sombre elle aussi au fond d'une traboule de la rue de l'Hôtel de Ville. Souvent, le matin avant les cours, il m'arrivait de monter jusqu'à la barre des Fècles pour prendre l'air et la lumière*

Micheline

Je me souviens de la visite du Collège Bichat lors des Journées du Patrimoine en 2018, un collège rénové et lumineux avec une chapelle dont j'ignorais l'existence, transformée en lieu de lecture avec des murs aux fresques colorées créés par des élèves avec l'aide d'un plasticien JM Zazzi. Et beaucoup d'autres artistes qui ont su restituer magnifiquement la mémoire si riche des lieux.

Micheline

Bizutages au bahut :

A Bichat, il était normal dans les années 50/60 que les grands de 1^{ère} et terminale bizutent les « bleus » de 6^{ème} et 5^{ème} durant la récréation après le déjeuner ou le soir. Distraction hautement importante pour ces anciens qui avaient besoin de prouver leur ego sur cette « petite bleusaille ».

Je me souviens de quelques séances de bizutage :

- l'une d'entre elle consistait à mesurer la largeur du préau avec une allumette ...Il y avait toujours un « grand » qui venait nous demander combien d'allumettes nous avons compté et bien sûr notre nombre ne correspondait pas aux leur Il nous disait alors de recommencer et parfois cela était appuyé d'un coup de pied aux fesses (pas trop sévère quand même),

- il y avait aussi une autre « distraction » plus musicale : les « grands » nous donnaient un article de journal et ils nous demandaient de le chanter sur l'air de la Marseillaise en commençant par la fin de l'article. Ils ne nous donnaient que quelques minutes pour nous exercer...Résultat : c'était toutes les fois un fiasco ce qui les enchantait

- autre bizutage : une séance de cachette dans la grande cour qui avait quelques arbres mais surtout deux grilles d'écoulement des eaux pluviales. ... Il y avait toujours des petits futés qui pensaient pouvoir échapper aux « grands » en se glissant sous la grille et devinez ce qui se passait : eh bien les grands bloquaient les grilles et se faisaient un plaisir de verser un seau d'eau sur les gamins coincés.

Un hachis parmentier bizarre, bizarre !

Au réfectoire nous étions installés par table de 8 et la bouffe n'était pas des plus terribles. Un soir notre responsable de cuisine Lucien Boutron surnommé Lu..lu car il était un peu bègue nous a servi un hachis parmentier qui nous a paru bizarre Sur la croûte bien dorée, Il y avait un peu de mousse, des bulles Quelques-uns se servirent et ils lui trouvèrent un goût bizarre ...nous avons compris tout de suite que du liquide vaisselle s'était renversée sur le hachis.

À la suite de ça les bahutiens manifestèrent bruyamment au réfectoire et réclamèrent autre chose à manger. On nous obligea à quitter le réfectoire pour se rendre dans nos salles d'étude mais nous étions très déterminés On se retrouva tous dans la petite cour face aux cuisines en scandant « on a faim ! ». Finalement le Principal fit servir des sandwiches au jambon. C'était pour moi la 1^{ère} rébellion que je voyais au bahut.

Jean-Pierre Pillard dit Milord



Le Collège Bichat : on l'aime ...

Heureusement qu'il y a Milord pour me rappeler à mes « devoirs de Gazette » car j'ai la plume un peu paresseuse et les péripéties des élections municipales risquent encore de me démotiver !!!

Mais « actualité du Collège oblige » et retrouver nos cadets nous motive toujours... On y retourne pour vous parler de l'année 2019-2020... Et vous allez voir que ce n'est pas triste !

Le Collège Bichat pour l'année 2019-2020, c'est d'abord et avant tout **365** élèves. L'effectif est à peu près stable. Il y a évolution du bassin de recrutement puisque Izenave, Outriaz, Lantenay sont rattachés au collège d'Hauteville mais il y a intégration des communes de St Germain de Joux, de Plagne et de Giron à notre bassin de recrutement. Dans le jargon éducation nationale c'est « l'évolution de la sectorisation » du collège ; concrètement ce sera plus facile de tisser du lien avec le club sportif de Giron pour le ski... On en reparlera.

Cet effectif permet de peupler une quinzaine de classes : **3** sixièmes, **4** cinquièmes, **4** quatrièmes, et **3** troisièmes ; la force de la maison, redisons-le, c'est de rester un collège à taille humaine. On ne dira jamais assez combien c'est important lorsqu'on passe du primaire au secondaire. Surtout dans un milieu social aussi diversifié que celui de Nantua où les jeunes ne commencent à se connaître (donc à s'apprécier) qu'en arrivant au collège.

Ce qui renforce ce collège à taille humaine, c'est que le personnel enseignant aime son travail et reste dans la maison. Il y a peu de changement du corps professoral, une bonne stabilité ; et c'est réputé être un atout. On va s'en apercevoir à différents niveaux.

Et tout de suite, évoquer le climat serein qui règne dans l'institution. Vous dire qu'il y a eu 6 conseils de discipline en 2017-2018 mais il n'y en a eu aucun en 2018-2019, il fallait en parler en disant comme la maman de Napoléon : « Pourvu que ça doure » ...

Climat serein qui va surtout se traduire par de très bons résultats au **DNB** (Diplôme National du Brevet), autour de 90% ; des résultats qui sont supérieurs à ceux du département et de l'académie. Il n'en a pas toujours été ainsi et on peut, au nom de tous les anciens, féliciter sans exclusive toute la communauté scolaire du Collège. Depuis qu'il n'y a plus le CEPE (d'ailleurs pourquoi en reparler ??? Je le dis quand même) le DNB est le premier diplôme pour beaucoup. Inutile de vous dire qu'il est important au début ou à la fin d'un cursus dans le secondaire comme le BEPC (qu'il remplace) a pu l'être.

Mais la vie d'une institution, même scolaire, même dans une petite ville, n'est pas toujours « un long fleuve tranquille » et en décembre 2019, il y eu une manifestation des Jeunes Agriculteurs devant le Collège... Pour évoquer le contexte il faut vous dire que, depuis la rentrée 2019, la cantine offre une fois par semaine, le choix entre deux repas végétariens.

Cette information n'a pas été bien perçue et encore moins appréciée du syndicat agricole et il y a donc eu manifestation et remue-ménage afférent. Il ne s'agissait rien de moins que d'une condamnation à terme de l'approvisionnement local de la cantine et la survie de la filière ? En décembre donc, au Collège... Mais pour mieux se comprendre, rien de tel que de mettre tous les intéressés ensemble pour discuter. Il est donc prévu une réunion avec la Chambre d'Agriculture, l'inspection de l'Académie, le Syndicat des Jeunes Agriculteurs les membres du Conseil d'Administration du Collège, Newrest (qui s'occupe de la cantine, eh oui), le Département, la Mairie pour réfléchir sur les moyens de mieux travailler avec les filières locales de production... Je ne peux que vous citer le mot devenu classique de Camus : « Une bonne politique, c'est d'abord une politique bien informée... ». C'est dans « Actuelles ». Gageons qu'une solution « gagnant-gagnant » va être trouvée grâce à une telle concertation...



Pour parler encore agriculture mais à un petit niveau cette fois, il faut dire que l'atelier jardin du Collège continue et c'est une bonne habitude que vont prendre les collégiens concernés d'autant qu'a été introduit le compostage des déchets de la cantine par cet atelier jardin et c'est une première dans le département. Certains collégiens vont certainement avoir la main verte rapidement et personne ne s'en plaindra...

Mais le réflexe écologique s'acquiert aussi grâce aux collectes de piles et des bouchons car c'est dans la continuité de ces actions que l'on trouvera leur signification...

Vous n'échapperez pas au petit couplet : « Comme ils ont de la chance ces chers petits avec tous les voyages qu'on leur propose... » Jugez-en.

Le voyage en Angleterre (malgré le Brexit) aura lieu en Avril-Mai 2020 et il concernera 50 élèves... C'est du lourd comme diraient les « djeunes », peut être même que mon accès de jeunisme est dépassé !!! « Qui n'a pas l'esprit de son âge, de son âge a tous les défauts... », c'est Voltaire qui l'a dit.

Il y a poursuite (et approfondissement) des sorties) la journée avec la visite d'une fruitière de la Combe du Val, mais aussi de Génissiat et souvenez vous de votre premier voyage scolaire sur le site du barrage qui fut (avant la construction du barrage sur le Dniepr par les soviétiques) le plus puissant du monde ; vous entendez encore le ronronnement des alternateurs... Mais il faut y ajouter la visite de Saint Romain en Gal (presqu'en face de Vienne, de l'autre côté du Rhône) et là, l'économie gallo-romaine va leur parler... Mieux connaître le passé pour mieux engager son avenir...

A propos d'avenir et donc d'orientation pour nos cadets voilà quelque chose d'entièrement nouveau avec un concours avec le Lycée Arbez Carme autour de la conception et la fabrication d'un produit avec visite des ateliers... La naissance de futures vocations n'est pas à exclure, elle est même souhaitée !!!

Mais on n'oublie pas non plus le devoir de mémoire, le vieux fonds historique de la maison puisqu'il y a visite du Musée de la Résistance et de la Déportation par toutes les classes de 3^{ème} ... Et ce mot qui me revient : « Pardonne, n'oublie pas » ... Une classe mémoire a été mise en place en 3^{ème}. J'espère vous en donner plus là-dessus.

Enfin, un nouveau panneau dans la chapelle retiendra toute votre attention, c'est celui des « femmes dans la guerre ». Il y a tout un monde à féliciter pour l'accomplissement de ce devoir de mémoire et vous pourrez le contempler lors des Journées du Patrimoine en septembre 2020. S'il vous plait, ne le manquez pas, parce qu'en plus vous serez accompagnés par les collégiens actuels qui seront guides pendant cette journée ? Qu'on se le dise.

Dire encore comment fonctionne notre collège, s'adapte, ce sera le projet d'établissement 2020-2024 avec notamment une recherche des réponses à donner quant à l'utilisation de plus en plus grande par les élèves des écrans. Lorsque cela devient une addiction, il faut peut-être commencer à réagir et ce sera la bonne vieille éducation nationale qui devra ouvrir le chemin de réflexion. L'addiction aux écrans est souvent peu compatible avec un travail scolaire suivi et approfondi mais cela fait des années qu'on en cause... Je ne continue pas sur ce terrain glissant mais on va le faire dans ce projet d'établissement... Surtout pas inutile donc.

Et puis l'avenir, c'est aussi, en 3^{ème}, tout un travail autour de l'orientation et de l'éloquence et si pour l'orientation on vous en parlera dans l'article concernant le Lycée (oui le passage de 3^{ème} en seconde) pour l'éloquence on a eu plus que le sentiment mais la certitude que le collège est une institution vivante en assistant à la Saint Charlemagne qui, pour la première fois mêlait lycéens et collégiens, les nouveaux et les anciens puisque nous étions conviés et certains d'entre nous y ont participé. Et nous avons pu apprécier la richesse de l'expression et la diversité des talents de nos cadets, il y avait du théâtre,

de la prise de parole individuelle et en groupe, l'orchestre de rock, le cabaret... J'en passe mais je crois qu'on peut être rassurés, nos cadets actuels sauront mieux s'exprimer que nous à leur âge et c'est tant mieux car on les prépare ainsi au grand oral du bac (qui commencera en 2021). Car il faudra quand même quitter ce collège qui développe si bien l'envie de vivre ensemble...

Jean-Yves MONTANGE



Oui, on retourne au lycée (et vous avec !...)

On retourne donc régulièrement sur le lieu de nos exploits, le Président Milord et moi-même, gazetier ordinaire de l'Amicale, pour vous narrer la vie de cette belle maison du bord de l'eau. Et nous y prenons plaisir et j'essaie de vous en parler... Car il y a beaucoup de choses qui s'y passent avec la réforme du bac qui ne va pas sans remous à Nantua comme ailleurs et encore plus...

Mais, comme d'habitude, petite métaphore militaire, on va passer la revue d'effectif. Connaissions d'abord l'existant (comme diraient les technocrates) car vous le savez très bien votre lycée a continué malgré notre départ à nous (bien que nous fussions tous uniques et indispensables !!!) et c'est ainsi pour toute institution. Mais avec notre Amicale nous continuons à être de cette maison.

Le Lycée Bichat, pour cette année scolaire, c'est **605** élèves et un encadrement de **94** adultes. L'effectif s'est stabilisé autour de 600 et on peut affirmer que, par rapport à certaines « grosses machines lycéennes », c'est un lycée à taille humaine ce qui permet de faire beaucoup de choses en se connaissant bien les uns les autres. Et ce n'est pas un mince avantage. On va le voir.

Les élèves vont peupler **20** classes élèves du lycée général dont **6** classes de Seconde, **4** classes de 1^{ère}, **4** classes de Terminale. La filière professionnelle c'est **90** élèves (30 par promotion). Les sections sportives, ce sont **50** lycéens(ne)s : **18** en VTT, **16** en rugby féminin, **16** en ski nordique-biathlon. L'option théâtre avec **9** élèves en seconde, **7** en 1^{ère} et **6** en terminale se porte bien et depuis longtemps. Ces 2 spécificités sont bien inscrites dans le cursus et la vie de la maison et on travaille dans la durée, ce qui est le propre d'une institution qui se respecte. Le 14 mai 2020 donnera encore l'occasion d'apprécier le théâtre fait au lycée au centre culturel André Malraux. Bonne nouvelle.

Une autre bonne nouvelle c'est que les travaux de l'internat agrandi s'achèvent et qu'à la rentrée prochaine sa capacité d'accueil passera à **125** ce qui va permettre de rapatrier tous les lycéens de Nantua qui logent au Lycée Arbez Carme.

Enfin le toit de la grande maison a été intégralement refait. Les travaux ont duré de 2015 à 2018 mais il ne pleuvra plus à l'intérieur. Et on ne se gaussera même pas de l'architecte qui a fait de colossales structures anti sismiques mais aussi des toits presque plats propices aux malfaçons et aux gouttières... C'est réparé. Qu'on se le dise. Nantua, ce n'est pas Florence même si l'on aime les deux.

Bichat lycée c'est donc **700** personnes qui travaillent ensemble au bord du lac. On n'y vend rien mais on y produit de l'intelligence. Voyons donc les résultats d'une maison augmentée d'un internat de qualité et coiffée d'un chapeau tout neuf. Les résultats au bac sont très bons voire excellents puisque les filières L(Philo) et S (Math Elem) ont fait **100%** de réussite. Ainsi sur les **66** présentés en S (et admis !) il y a **10** mentions Très Bien, **19** mentions Bien et **18** mentions Assez Bien. Nous sommes béats d'admiration, nous les anciens. On ne peut dire que très banalement : « continuez ». Pour les L ils étaient **11** à réussir (sur 11) et **6** mentions. Pas banal quand même, 2 sections à 100% de réussite, et les autres sections ont-elles aussi obtenues de meilleurs résultats que les résultats départementaux et académiques sauf en ST2S et ASSP un peu moins bon aux résultats départementaux mais supérieurs aux résultats académiques... Ce sont des résultats d'élections soviétiques avant la pérestroïka me direz-vous ! Et sans gonfler les chiffres !!! Excellent donc mais je vous donnerai aussi la réussite au **DNB** (Diplôme National du Brevet) car nous avons une 3^{ème} de préparation professionnelle au lycée (**85%**) et au **BEP** (**93%**) et les **100%** de réussite au CAP Petite Enfance... Là chaque fois je m'attendris. Merci à tous. Après ces résultats brillants de notre vieux bahut toujours jeune, évoluons maintenant vers la mise en place de la réforme générale des lycées et du bac en particulier. Et là ce n'est pas un long fleuve tranquille...



Mais avant, il me faut encore vous parler d'une mesure importante de l'Education Nationale puisqu'il ne s'agit rien moins que de la fusion des 2 gros lycées d'Oyonnax : Arbez Carme et Paul Painlevé. Il y avait 3 lycées dans notre bassin, Bichat et les 2 lycées d'Oyonnax, il n'y aura plus qu'Arbez Carme augmenté et Bichat. On espère pour Bichat que dans la redistribution des cartes qui suivra la fusion on va gagner un renforcement de notre pôle sanitaire et social qui n'avait pu se faire dans le temps. « Wait and see » aurait pu dire la Miss Meyer.

Encore un mot sur le lycée « historique » ; vous savez que c'est une création napoléonienne et je ne résiste pas à vous citer ce mot (peut être apocryphe ?) de Napoléon à Moscou, ayant vaincu le Tsar, avant la Bérézina, tirant sa montre et disant : « lundi 15 heures, dans tous les lycées de France, on fait une version latine... ». Ça en dit quand même long sur la pensée du grand homme ; le lycée ce devait d'être aussi discipliné que la caserne, il y avait l'uniforme, les horaires, la discipline, l'internat, la croix d'honneur, et pas de mixité ! ...On a beaucoup évolué depuis...

Pour la grande réforme Macron-Blanquer ; vous dire tout de suite que le Parcours Sup fonctionne assez bien après 3 ans de pratique (Orientation Post-Bac) c'est vous dire que nos cadets dominent bien le processus informatique qui préside au choix des filières de formation et qu'ils tirent leur épingle du jeu pour trouver l'orientation qui leur permettra de réussir et peut être même de s'épanouir dans leur métier. Ne jamais perdre espoir car au tout début, ce furent de gros problèmes et notamment beaucoup de jeunes sans affectations dans le Sup.

Il y a eu des problèmes pour le bac 2019 avec rétention des copies d'examen et grèves des professeurs à Nantua comme ailleurs en France mais tant bien que mal on est tout de même arrivé aux résultats décrits plus haut. Ce n'est pas à nous de nous prononcer ici sur la qualification de la réforme (démocratie ou non...) mais simplement ajouter notre (tout petit) grain de sel en disant que nous avons connu moult réformes du bac et que notamment certains d'entre nous ont passé (et réussi) 2 bacs en Première et Terminale et j'espère vous faire sourire en vous disant qu'en Afrique Noire, il y a un mot pour cela (le nouveau français s'y forge aussi) et je l'ai appris au cours d'une engueulade entre 2 collègues, un des protagonistes assénant à l'autre : « N'oubliez pas, Monsieur, que je suis bibacqué moi !!! » Je ne garantis pas l'orthographe, nous sommes dans la langue orale). J'espère qu'à notre prochaine rencontre, il y aura quelques exhibitionnistes qui afficheront le fait qu'ils sont titulaires de 2 bacs...

Le climat paraît plus serein cette année et les épreuves **E3C** (Epreuves Communes de Contrôle Continu) du nouveau bac ont commencé les 13-20 janvier 2020. Il y en aura pour les Premières et Terminales, cela donnera une plus grande importance au contrôle continu dans les notes du bac. On ne va pas passer le bac « au contrôle continu » mais on ne va plus le passer sur les seules épreuves bien stressantes de fin de scolarité.

Si le climat est apaisé, c'est aussi dû au côté familial du lycée où tout le monde se connaît et s'épaule, c'est aussi que les lycéens sont demandeurs d'enseignement et ça, c'est fondamental (Parole de Proviseur lors de notre entretien avec lui fin janvier 2020). S'ils sont avides de savoir, ils sont sauvés.

Il faut évoquer maintenant quelque chose de moins scabreux et au niveau des actions au service du projet d'établissement la communauté scolaire se mobilise. D'abord on travaille à améliorer la liaison 3^{ème}-seconde et c'est l'accueil de tous les élèves de 3^{ème} des collèges du secteur désirant s'orienter en 2^{nde} GT au lycée avec des ateliers pédagogiques dans différentes disciplines. Les équipes de direction ont toutes participé aux présentations des lycées du Bugey auprès de tous les collèges du secteur. Et la demi-journée Portes Ouvertes à Bichat a été un succès le 30 mars dernier...

Ensuite la prise en charge des élèves à besoin éducatif particulier (**EBEP**) est de mieux en mieux faite puisqu'on dénombre **17 Projets d'Accueil Individualisé (PAI)**, **33 Plans d'Accompagnement Personnalisé (PAS)** et **2 PPS** (Projet Personnalisé de Scolarité pour les élèves de tous les niveaux du lycée. Et tout le monde sur le pont pour assurer la réussite de tous ces jeunes à besoins spécifiques...

Il faut ajouter le développement continu depuis plusieurs années de l'accompagnement personnalisé et là aussi tout le monde est mobilisé puisque le Proviseur a évoqué une « forte dynamique collective » des enseignants et des assistants pédagogiques. Beaucoup d'informations pour choisir activement leur voie d'orientation surtout avec tout ce qui a été mis en route...



Enfin évoquer (comme chaque année) ce qui est mis en place pour préparer chacun à son orientation post bac. Personne n'est oublié. Le partenariat avec **l'INSA** se poursuit d'autant plus que l'institut a maintenant une antenne à Bellignat et qu'un étudiant de celle-ci vient co-animer avec les professeurs de Bichat. Un groupe d'élèves encore plus important vient s'y préparer (17 à 19 élèves). Tous les élèves de Terminale se sont rendus en janvier dernier aux journées de l'Enseignement Supérieur de Lyon... Et on pourrait évoquer toutes les sections...

On ne peut quitter ce domaine sans dire que les trois lycées du Haut Bugey (Bichat, Painlevé, Arbez Carme) se sont associés cette année pour proposer un forum d'orientation sur les formations post bac locales ou proches (Haut Bugey, Ain, Jura). Il a eu lieu le 18 janvier dernier avec la logistique d'Arbez Carme et tous les professeurs des 3 établissements. Une belle réussite commune qui a bénéficié aux plus des **180** élèves des divisions de terminales.

Mais le projet d'établissement contient aussi la valorisation des spécificités de la maison et on va finir en les évoquant... D'abord, ouverture au milieu local. Souvent on traverse la réalité sans la comprendre ; au lycée professionnel cela ne devrait plus arriver puisque pour les nouveaux entrants, on a renouvelé la semaine d'intégration découverte de Nantua et des structures ainsi que 2 jours à Lyon. On poursuit aussi les animations avec la structure « les éterlous », en école maternelle et primaire et à l'EHPAD. Ensuite la pratique sportive, car cette dimension n'est plus à démontrer pour notre lycée qui est « tombé dans la marmite sportive » depuis bien longtemps déjà. Les professeurs sont fortement engagés auprès de leurs élèves et les résultats suivent... Il y a toujours émulation entre les sections sportives et l'association sportive du lycée dans de nombreuses compétitions. Cette **AS** a accueilli plus d'une centaine de licenciés, elle s'est alignée dans **12** compétitions allant du niveau district au niveau national. Avec des résultats excellents en VTT (2 fois champion de France et cette année encore sur le podium). La section cyclisme/VTT poursuit son rythme de croisière et le rugby féminin existe avec succès depuis 4 ans. Le ski nordique/biathlon ne se contente pas de vivre sur son glorieux passé mais s'invente un avenir fruit d'efforts solides et solidaires. Un grand nombre de stages dans ces 3 domaines permettent à tous les participants de jauger leurs niveaux et de progresser, ils se font avec les professeurs qu'il faut et les assistants d'éducation, ce qui permet de trouver un équilibre sport/étude. Mais c'est quelque chose de bien rôdé au Lycée.

On a parlé tantôt de la section théâtre qui continue mais cela veut dire aussi des projets que l'on réalise en partenariat avec la Compagnie « Les Infortunes » et aussi 4 spectacles en soirée à Lyon, Oyonnax et Bourg.

L'ouverture culturelle c'est aussi le voyage linguistique d'une semaine devenu traditionnel en Ecosse ainsi que le Pantomime en anglais à Genève. Il faudrait rajouter pour être complet la bonne idée d'utiliser les ressources locales en emmenant au tribunal de Nantua les élèves de l'enseignement d'exploration « littérature et société ». Dans un autre registre ce sont 2 classes de 2^{nde} générale et technique qui ont brillamment réussi au « Rallye mathématique » celle arrivée première a été accueillie une journée sur le campus scientifique de la Doua et l'autre une journée pour visiter la centrale nucléaire de Bugey. Les bilans pédagogiques de toutes ces actions artistiques et culturelles montrent que les élèves y sont engagés fond car elles répondent à un besoin pour ceux qui se sentent éloignés des lieux de culture.

Il faut que j'arrête là mon babil sur quelque chose de fondamental : le lycée, un lieu où on apprend à vivre ensemble. Et pour cela, il y a dans l'institution une structure qui a fait son chemin, qui a trouvé sa place, c'est le Comité d'Education à la santé et à la Citoyenneté (**CESC**), il s'est réuni à **5** reprises dans toute l'année et il a pu ainsi initier et mener des actions toute l'année.

Des séances d'éducation à la sexualité pour toutes les classes de 2^{nde} et la 3^{ème} de prépa professionnelle. La formation des délégués de classes « démocratiquement élus », j'insiste là-dessus car c'est vraiment un moment d'apprentissage important qui est pris au sérieux par tous.

La collecte de sang est un moment bien identifié par les élèves et le personnel ainsi que la formation au secourisme. Le projet « Handivalide » en partenariat avec l'association de rugby fauteuil des « Dahuts d'Arbent » à encore permis de vivre la différence et d'apprendre à vivre ensemble. Tout comme la sortie devenue traditionnelle à Lyon pour visiter les Institutions de la Région Auvergne Rhône Alpes et de l'éco quartier Confluence. Ce sont tous les élèves de 1^{ère} ES 1^{ère} L et ST2S.

On espère avoir dit le maximum sur la multitude des actions réalisées qui appuient tout ce que les cours apportent et notre ancienne et toujours jeune maison est un endroit où l'on prend plaisir à travailler. « Il ne faut rien faire sans joie » a dit Montaigne et on va ajouter Spinoza : « Il n'y a de courage sans joie » ; On ne peut mieux dire.

Jean-Yves MONTANGE

Compte-rendu de l'Assemblée Générale 2019

L'assemblée générale de l'Amicale s'est tenue le **samedi 15 juin 2019** dans une des salles du Lycée. 47 membres étaient présents, une dizaine s'étant excusés.

La réunion s'est déroulée conformément à l'ordre du jour annoncé dans l'invitation. Elle a été ouverte vers 11h15 par notre président **J.P. PILLARD**.

RAPPORT MORAL DU PRESIDENT

En préambule, il a remercié **M. Joël Gleyze**, proviseur, pour son accueil et sa contribution efficace dans l'organisation de cette assemblée et signalé les difficultés rencontrées pour ce faire en pleine période d'examens.

Il a ensuite indiqué son implication au nom de l'Amicale aux manifestations organisées par le Collège, le Lycée ou la Mairie, en particulier :

La journée du patrimoine, la commémoration du 14 décembre, le concours d'éloquence à Oyonnax, la soirée théâtrale au Lycée, les journées portes ouvertes au Lycée, les réunions organisées par **M. B. Bonneville** pour resserrer les liens intergénérationnels et promouvoir l'Amicale, (3 adhérents et 18 postulants).

Il s'est montré très satisfait des excellentes relations nouées avec le Collège et le lycée grâce au dynamisme de **B. Bonneville, V. Vialle** et **J. Gleyze** qui permettent de voir notre Amicale évoluer vers plus de relations avec les élèves et recevoir du sang neuf avec l'arrivée de jeunes recrues.

En contrepartie, il a souhaité, dans la mesure du possible, que les membres de l'Amicale soient plus nombreux dans les différentes manifestations, journées du patrimoine et commémoration du 14 décembre en particulier et se portent volontaires pour participer à des échanges avec les collégiens (aide aux devoirs, jardinage, tutorat, parrainage, vide grenier, caisse de solidarité,,,,,).

Il a enfin signalé la mise en place avec **J. Gleyze** et les professeurs d'un service d'informations pratiques destiné aux élèves de terminale pour faciliter leur insertion dans la vie étudiante et professionnelle et remercié nos amis **D. Touillon** et **J. Décotte**, les principaux artisans et acteurs de ce projet.

Le rapport moral du Président a été approuvé à l'unanimité.

A suivi une minute de silence en mémoire de nos anciens disparus (membres ou non membres) depuis la dernière assemblée :

A. GENOLIN, L. LAPLACE, G. FROLIN, R. ALLENTE, R. GAYARD, C. PATUEL, P. BLANC, E. BLANCHETON, G. GAUTHIER, G. LAVASTRE et A. BUNE.



RAPPORT D'ACTIVITE DU SECRETAIRE (D. MARMET)

Journée du patrimoine au Collège le 15/09/2018 : (compte rendu et photos dans la gazette2019)

Notons que ce fût une journée sympathique et réussie parfaitement organisée par **B. Bonneville** et **V. Vialle** avec l'aide de l'amicale.

110 personnes dont 5 de nos membres ont pu visiter la partie ancienne du Collège et apprécié la projection de 3 films sur le Collège et la Résistance.

Réunion du conseil d'administration le 06/11/2018, salle des associations à Nantua: (compte rendu et photos dans la gazette 2019)

19 membres étaient présents. Les points marquants de cette réunion ont été les suivants :

- assemblée générale avancée au 15 juin pour drainer plus de participants (35 en 2018) mais l'expérience vécue a montré des difficultés d'organisation.
- sortie culturelle le 22/03/2019 à LYON sur proposition de **C. Beau** au lieu du CERN comme envisagé initialement.
- subvention de 500 euros accordée au Collège pour un projet éducatif.
- cotisation fixée à 5 euros pour les moins de 25 ans.
- mise en place d'un stand de l'Amicale aux portes ouvertes du Lycée ce qui a été réalisée avec distribution de « flyers »

Commémoration de la rafle le 14/12/2018 : (compte rendu et photos dans la gazette 2019)

Rappelons ici que ce 75eme anniversaire a été un événement plein d'émotion et une excellente leçon de devoir de mémoire en présence de personnalités franco-allemandes et a été très bien organisé par le Collège.

Repas de la Saint Charlemagne le 26/01/2019 : (compte rendu et photos dans la gazette 2019).

19 convives étaient présents au restaurant Reygrobellet de Saint Germain de Joux pour partager un excellent repas dans une ambiance agréable et détendue,

A noter qu'en 2020 il est prévu, sur proposition des élèves, une Saint Charlemagne nouvelle formule : repas/spectacle culturel avec les élèves,

Réunions élèves /anciens élèves au Collège les 13/01 et 14/03/2019 :

Ces réunions organisées par **B. Bonneville** en présence de **J. Gleyze**, de **V. Vialle**, d'anciens élèves, de membres de l'Amicale et des élèves du Collège et du Lycée avaient pour but de renforcer les liens inter- générationnels et de faire connaître l'Amicale.

Des échanges fructueux ont permis de faire les propositions suivantes :

- . Renaissance de la St Charlemagne (cf. ci-dessus).
- . Réalisation d'activités en commun et assistance aux élèves en difficultés (cf. rapport moral du Président),
- . Création d'une caisse de solidarité pour abonder le fonds social du Collège.
- . Utilisation des réseaux sociaux et création d'un réseau d'anciens élèves pour attirer de jeunes adhérents.
- . Renforcement des liens collège /lycée par le biais de leur histoire commune et leur participation conjointe aux commémorations : réunions 3eme/2eme prévues à la rentrée.

Sortie culturelle à LYON du 22/03/2019 :

22 participants ont goûté à cette magnifique journée ensoleillée parfaitement organisée par les mousquetaires lyonnais, **D. Touillon**, **J. Decotte**, **Y. Neyrolles** et **C. Beau**.

Le matin, **Yves** nous a exposé l'histoire de Lyon et de sa cathédrale St Jean et nous a fait découvrir la magnifique architecture gothique et les superbes décors de la cathédrale en nous révélant le savoir-faire et la symbolique associés.

L'après-midi, après un repas dans un « bouchon lyonnais », cap sur le Palais de Justice où nous attendait **D. Eyraud**, architecte ayant dirigé la restructuration et la rénovation du palais. Il nous présenté l'histoire de celui-ci et de sa rénovation par la visite de 2 salles d'audience et de la salle des pas perdus et nous a révélé les difficultés rencontrées et les astuces utilisées pour intégrer au décor les nécessaires aménagements liés à la modernité (chauffage, acoustique, éclairage et sonorisation).

Yves nous a conduit ensuite au Lycée Ampère pour visiter la chapelle de la Trinité. Il nous a éclairé sur l'histoire de la chapelle et de sa rénovation pour obtenir un joyau du style baroque et un des plus beaux lieux de concert de Lyon.

Un rapport plus détaillé est prévu dans la gazette 2020.

Le Président a fait le commentaire sur la qualité de l'acoustique qui pourrait servir d'exemple pour améliorer celle de notre ex-chapelle qui, certainement gagnerait dans sa réalisation de devenir un lieu de culture et de patrimoine.

Grand merci aux organisateurs pour cette magnifique journée !

Effectifs de l'Amicale fin mai 2019 :

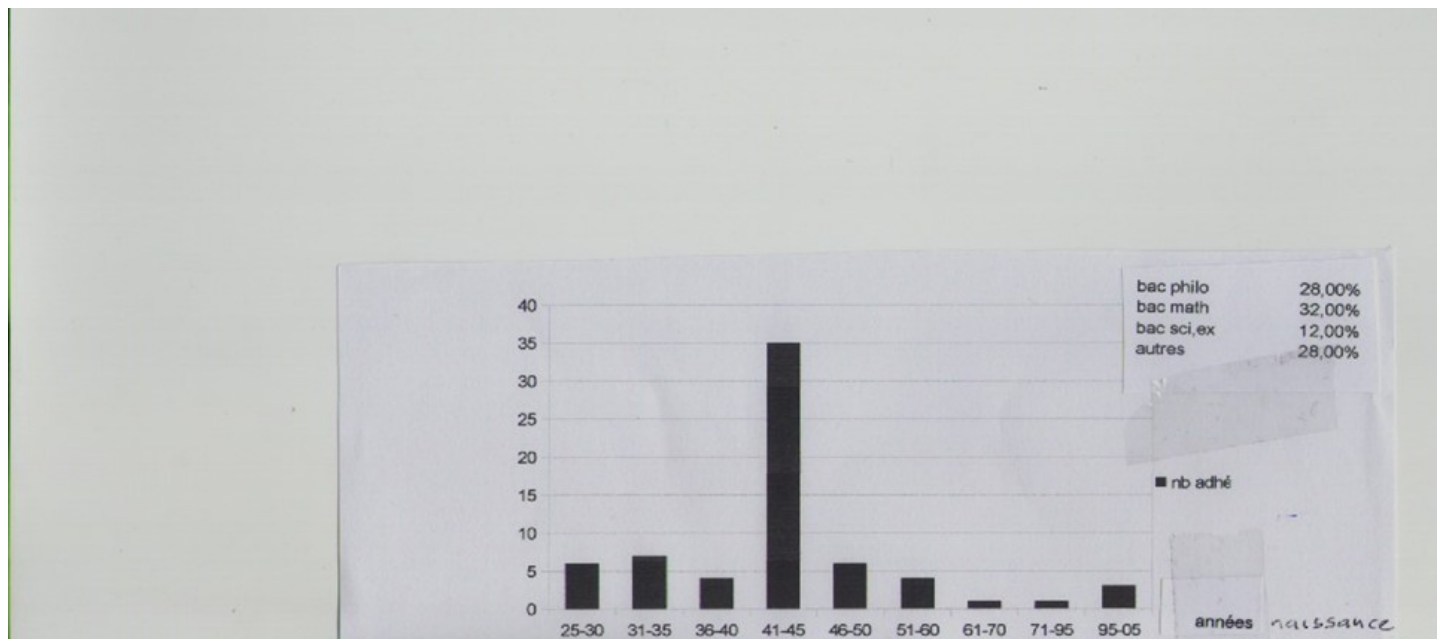
107 membres sont inscrits dont 100 à jour de la cotisation 2018,

9 nouveaux adhérents depuis la dernière AG dont 3 de moins de 25 ans ; J. Julliard née Peillod, M.J. Martel née Pochet, C. et V. Vialle, N. Turkmengargin née Karaboga, G. Bertrand Lusignan, D. Poncet née Capelli, A. Bilger et depuis fin mai A. Vuarin.

5 de nos membres nous ont malheureusement quittés (cf. rapport moral du président).

Au global nous constatons une légère augmentation des effectifs, fruit des actions prises pour promouvoir l'Amicale, enfin !

L'année de naissance moyenne reste toutefois très basse : 1945 soit 74 ans d'âge moyen ! (Cf. tableau ci-dessous)



Site Internet :

70 visiteurs répertoriés en moyenne par mois au cours du dernier trimestre soit 160 pages visitées, statut de l'amicale et photos de classe principalement.

N'hésitez pas aussi à consulter le site Facebook créé et alimenté par V. Vialle « les amis de Bichat »

Le rapport d'activité a été approuvé à l'unanimité.



RAPPORT FINANCIER DE LA TRESORIERE (H. COLLARD)

Le rapport financier, fait état d'un déficit de **875,23** euros expliqué en grande partie par la facturation cette année de 2 gazettes.

Rapport financier 2018 2019

Du 31 mai 2018 au 31 mai 2019

Dépenses

Repas AG	1326.00
Pourboire repas AG	30.00
Assurance	109.74
Frais secrétariat	38.27
Impression Gazettes	1237.76 (624.56+613.20)
Affranchissement	730.43 (403.07+327.36)
Site Internet	60.00
Gerbe 14 décembre	50.00
Sortie culturelle	80.00
Flyers	36.00
Don Collège	500.00
Total	4198.20

Recettes

Repas AG	1280.00
Dons	25.00
Intérêts CE	67.97
Cotisations	1950.00
2017	60
2018	1200
2019	680
à 5€	10
Total	3322.97

Donc déficit 875.23 (mais 2 gazettes)

Avoir 2017 9435.73
Avoir 2018 9848.47
Avoir 2019 8973.24

Composition de l'avoir CE 8950.58
CIC 22.66

91 cotisations en 2018



Les comptes ont été examinés le 23 mai par le nouveau et talentueux Commissaire aux comptes **J. GAVARD**. Il n'a pas relevé d'anomalie et a loué le travail précis, sérieux et ordonné de notre dévoué trésorier.

Il a regretté toutefois de n'avoir pas eu accès aux pièces comptables à fin mai et souhaite pour ce faire que la prochaine AG ait lieu fin juin.

Le rapport financier a été approuvé à l'unanimité.



MONTANT DE COTISATION ANNUELLE 2020

Compte tenu de la bonne santé financière de l'Amicale la cotisation annuelle reste fixée à **20 euros - 5 € pour les moins de 25 ans.**

Toutefois, pour ceux qui le souhaitent, il est préconisé d'ajouter un petit supplément pour alimenter la caisse de solidarité du collège (cf. rapport moral du président),

Merci d'avance,

Accord unanime sur les propositions



RENOUVELLEMENT DU TIERS SORTANT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Les membres du tiers sortant à savoir ; **J.P. Pillard, C. Bonnetot, J. Rossand, Touillons, G. Chabaud et B. Bonnamour** ont eu la gentillesse de se représenter.

Préemptée par notre président qui la propose comme vice-présidente, **V. Vialle** s'est portée candidate.

V.Vialle, 50 ans originaire de la région lyonnaise, est professeure de français au Collège depuis 1994, Elle s'est fortement investie dans la vie du collège et aux événements associés, actions qui se prolongent grâce au site « les amis du Collège »,

Les 7 candidats ont été élus à l'unanimité.



QUESTIONS ET/OU INFORMATIONS DIVERSES

V.Vialle est intéressée par toute anecdote sur la vie au bahut susceptible de fournir matière à scénettes. Merci d'avance,

Elle nous invite d'autre part à la fête au collège le 20 juin à 19h et nous informe que la St Charlemagne nouvelle formule pourrait avoir lieu vers la mi-décembre, à suivre.

B. Lagnier a réitéré sa proposition de visite d'une centrale électrique privée dont il a la charge à Neuville s/Ain, sortie culturelle de 2021 par exemple.

J.L. Berchet et **P. Landry** nous ont proposé à la vente et dédicacé chacun un livre de leur cru au sujet de la chasse pour le 1er et sur les randonnées et la géologie dans l'Ain pour le second.

A noter que **Jean Louis** a fait don du produit de la vente à l'Amicale. *Grand merci !*

Enfin, les participants furent invités à se rendre au restaurant du Lycée pour partager l'apéritif, en présence de **J. Gleyze**, et un excellent repas préparé par « le Panoramic » de Cerdon.

Pour clore cette journée magnifique, il nous a été projeté 3 films superbes : Deux sur La vie au Collège de **V. Vialle** et **Y. Neyrolles** et un sur la résistance réalisée par les élèves avec l'aide de **B. Bonneville**.

Pour terminer, quelques photos de l'assemblée



Réunion du Conseil d'Administration

Compte-rendu de la réunion du Conseil d'Administration

Du Mardi 12 Octobre 2019

Salle Eden à Nantua

Membres présents :

24 membres étaient présents dont 13 administrateurs sur 18 (4 excusés et un absent)

Ordre du jour

- Bilan de l'Assemblée Générale de l'Amicale et des activités de l'année.
 - Bilan de la journée du patrimoine au collège du 21/09.
 - Etablissement du calendrier des manifestations pour l'année 2019 /2020.
 - Subvention pour le Lycée.
 - Point sur les effectifs de l'Amicale et du paiement des cotisations.
 - Préparation de la gazette 2020.
 - Ouverture boîte mail pour l'amicale.
 - Questions diverses.
-

En préambule, le président a rendu hommage à notre ami **Gilbert Collet** récemment décédé et demandé une minute de silence en sa mémoire.

Gilbert, originaire d'Oyonnax était né en 1930 et a fait sa carrière comme professeur des écoles. Il a été un membre actif et apprécié de notre amicale.

Bilan de l'A.G. du Samedi 30 Juin 2018 :

Très bonne Assemblée Générale dans la salle de réunion du Lycée Xavier Bichat.

47 participants (40% des membres) en nette progression par rapport à 2018.

Nous avons été très bien accueillis par **J.Gleyze**.

En fin de réunion une séance de dédicace des livres de **J.L. Berchet** et de **P. Landry** a eu lieu avec succès ;

La projection de 3 films a clôturé l'assemblée.

Bilan de l'année écoulée :

Le bilan de l'année et globalement positif. Des jeunes ont adhéré grâce aux actions menées au collège par **B. Bonneville** et **V. Vialle** et au lycée par **J. Gleyze**, **J.P. Pillard** et **D. Touillon** (présence aux portes ouvertes du lycée, réunions avec les parents d'élèves, présence pour les résultats du bac dans le but d'aider les futurs étudiants dans leur démarches).

Pour ce dernier point, il semble que les actions aient été trop tardives pour être vraiment efficaces. Il a été convenu que **J.P. Pillard** et **V. Vialle** approchent le proviseur pour profiter de la prochaine réunion professeurs/parents d'élèves.

Bilan de la journée du patrimoine au Collège du 21/09 :

Ce fut une journée magnifique très bien organisée pour le collège.

Les visites ont été très bien assurées par 12 collégiens volontaires assistés par 15 de nos membres et guidées par 12 panneaux installés en des endroits caractéristiques de l'histoire du collège : 120 visiteurs recensés.

Elles ont permis de partager souvenirs et anecdotes et de découvrir des photos de classes.

M.Convert a toutefois noté que certains élèves avaient des difficultés de lecture, remarque confirmée par **V. Vialle** qui demande à ceux qui le peuvent de participer aux séances hebdomadaires d'aide aux devoirs.

C.Beau, en se réjouissant du succès de l'ouverture du collège lors des Journées Européennes du Patrimoine et ce pendant 5 années consécutives, attire l'attention sur la nécessaire pérennisation de cette ouverture du collège au public pour les années à venir avec la coopération des élèves du collège et du lycée et les anciens élèves. Ce souhait a été partagé par tous mais est soumis à la décision du principal.

Etablissement du calendrier des diverses manifestations pour l'année 2019/2020 :

Commémoration de la rafle du 14 décembre 1943 :

L'ordre du jour n'est pas encore connu. Notre président doit contacter **R. Donzel** et **J. Gleyze** à ce sujet.

En ce qui concerne le collège, **V. Vialle** nous a informé de l'inauguration, dans la chapelle, d'un nouveau panneau concernant « les femmes dans la guerre » et de la lecture de poèmes par les élèves. Cependant, le 14 tombant un samedi, se pose le problème de mobiliser les élèves et de servir le repas au collège.

La présence de nombreux anciens élèves est hautement souhaitée par notre président.

Saint Charlemagne :

V.Vialle rapporte que le collège propose de remplacer leur soirée culturelle par la Saint Charlemagne.

Il s'agit d'une soirée composée de petits spectacles joués par les élèves et d'une collation. Elle aura lieu le **jeudi 16 janvier 2020** salle Malraux à Nantua.

Les participants sont d'accord avec cette proposition mais rejettent formellement la demande formulée par une enseignante de renommer cette fête Charlemagne sous prétexte de laïcité. Ils considèrent, comme **C. Beau**, que la Saint Charlemagne fait partie intégrante du patrimoine culturel du collège et du lycée et ne présente aucune connotation religieuse, Charlemagne n'étant d'ailleurs pas consacré comme saint.

Ils souhaitent, d'autre part, que les lycéens soient associés à cette fête. **V.Vialle** doit contacter **J. Gleyze** pour ce faire.

Sortie culturelle :

Repoussée l'année dernière au profit de la sortie à Lyon, la visite du CERN a été retenue pour 2020 pour le samedi 18 ou 25 avril ou à défaut la semaine n° 17.

J. Pillard se charge des démarches.

En cas de difficultés, le choix d'un autre site a fait l'objet de discussions animées mais aucun n'a été choisi, soit du fait de son éloignement (château de Joux et St Benoit) soit du fait que la visite est trop courte et qu'il faut trouver une visite complémentaire pour remplir la journée (centrale électrique de Neuville, scierie de Maillat ou usine à Champfromier).

Assemblée générale :

L'assemblée générale de l'Amicale aura lieu **le samedi 27 juin** au collège, date retenue pour être en dehors de la période d'examen et permettre l'audit des comptes vers la mi-juin.

J.P. Pillard et **V. Vialle** vont contacter **B. Bonneville** pour obtenir son accord et voir la possibilité de déjeuner au collège.

V.Vialle a accepté d'être la présidente du banquet.

Activités diverses au collège :

V.Vialle a sollicité la participation des anciens élèves à :

- la graffiteria qui aurait lieu au printemps et qui consiste en un vide grenier où chacun apporte des objets et peut repartir avec ce qui lui plaît. Il n'y a pas d'échange d'argent mais, pour ceux qui seraient gênés, pourquoi ne pas faire un don au fond de solidarité du collège !

- un atelier écologie qui a lieu chaque mardi à midi. Il s'agit de travaux de jardinage pour lesquels les conseils de gens expérimentés seraient les bienvenus (contacter Véronique si vous êtes disponible).

Subvention pour le Lycée et le Collège :

Pour **2020**, il a été décidé d'accorder **1000 euros** à répartir entre le lycée et le collège en fonction des projets pédagogiques présentés. La décision sera prise le 14 décembre au plus tard.

Pour les années suivantes, le principe d'une subvention annuelle de 500 euros pour chacun des établissements a été retenu. Mais le Président rappelle qu'il serait peut-être opportun de revoir le montant de la cotisation car nous voulons tous aider nos potaches dans leurs divers projets culturels et notre cagnotte diminue chaque année car les cotisations actuelles ne couvrent pas les frais de fonctionnement.

Point sur les effectifs de l'Amicale

109 membres figurent sur le fichier de l'Amicale à fin septembre, en légère augmentation par rapport à 2018. Cependant, 26 personnes n'ont pas encore réglé la cotisation 2019. Le secrétaire est chargé de relancer les membres concernés.

Nous sommes heureux d'accueillir 3 nouveaux ; **Antoine Bernard** dit » **Tonio** », **Micheline Massal** née **Burgat** et **Quentin Coulbeuf** (14 ans).

Préparation de la gazette 2020

Les articles aujourd'hui connus ont été passés en revue et les responsables désignés, avec pour objectifs fin février pour la rédaction et mi-mai pour la diffusion. Ceci fera l'objet d'un compte rendu séparé.

Ouverture boîte mail pour l'Amicale

Outre le fait de fournir une adresse mail de correspondance, ceci permettra d'assurer la pérennité du secrétariat par le partage des dossiers de l'Amicale avec les membres du bureau (président, trésorière, vice-présidente et secrétaire).

Le secrétaire est chargé d'ouvrir et de gérer cette boîte mail. Il fournira le mot de passe aux membres concernés.

Questions diverses

V.Vialle a signalé qu'elle a créé un groupe privé Facebook « **sur les bancs de Bichat** » pour diffuser les photos de classe.

Débutée à 9H30, la séance a été levée à 12H 15 pour se rendre chez Durdu
Afin de partager un convivial et excellent repas. (Voir photos ci-dessous)

-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-



Allez, je vous emmène à BANGUI

L'orsque j'enseignais encore à Bichat les Sciences Economiques et Sociales, je tenais à tout prix à montrer à mes élèves que l'enseignement qu'on leur donnait embrayait sur le réel... Je leur ai donc fait faire gratuitement (ça ce n'était point noté) ce que j'appelais un panorama d'actualité (vite abrégé en PANODACTU) pour recenser et commenter les grands événements qui agitaient notre vaste monde et notre pays. Il m'arrivait ainsi de leur dire :

« Voyons maintenant ce qui se passe au-delà de nos montagnes... » Je compte faire la même chose avec vous et tenter de vous attirer jusqu'en **République Centrafricaine**, c'est-à-dire à 6000 kms de Nantua, plein sud, un pays plus grand que la France mais très peuplé... Certains en se grattant la tête, vont se dire « un pays de sauvages... » et se souviendront des excès de Bokassa, mais je vais évoquer d'autres événements plus récents même si l'attachement que je porte à ce pays remonte aux deux séjours que j'y ai fait entre 1970-78 et entre 1990-97. C'était le temps de la « Françafrique » honnie par beaucoup maintenant jusqu'à notre actuel Président qui a déclaré fin décembre dernier que « le colonialisme fut une erreur profonde, une faute de la République... ». A défaut d'être un colonialiste pur jus (indépendance proclamée pour l'Afrique Noire en 1960... les dates ne correspondent pas... Ouf !) je suis un « néo-colon » et comme un criminel retourne toujours sur les lieux de son crime je suis reparti en République Centrafricaine pour un long séjour dans mon premier pays de service. Je vais essayer de vous faire partager un peu de ce voyage.

« Méfiez-vous de votre première impression, c'est la bonne... », c'est Talleyrand qui l'a dit, et c'était un fin connaisseur. Je ne vais pas vous abreuver de citations, mais quand même... Et je donnerai toujours mes sources !!!



C'est donc un vol Air-France Paris-Yaoundé qui m'a déposé à mi-avril 2019 à Bangui. C'était un vendredi soir et sur le tarmac de Bangui-Mpoko il y avait un pullulement (méfiez-vous, le Montagne n'est plus objectif...) de petits bimoteurs blancs frappés d'énormes lettres NU (Nations Unies) ; les experts venaient de survoler les problèmes pour se délasser dans la capitale... (Ceci est du persiflage...). Je vous en reparlerai.

En quittant l'aéroport, une autre impression, (je mets à part les routes défoncées) c'est l'immensité de la ville par rapport à celle que j'avais connue. Ville énorme donc, population impossible à évaluer car il est très difficile de pénétrer certains quartiers... De toutes les façons Disraeli l'avait fort bien dit : « Il y a le mensonge, le fichu mensonge et la statistique ». Je ne pourrai donc pas vous dire la population de Bangui, c'est une mégapole d'environ 1.500 000 à 2 millions d'habitants, mais très étendue car constituée de maisons sans étage en pisé... D'où l'impression d'immensité et d'importance ; car la population totale du pays, c'est 5 à 6 millions d'habitants avec des frontières poreuses... C'est tout de même une capitale hypertrophiée. Modestie obligatoire pour les férus de statistiques et d'économétrie (voir plus haut). La ville a été fondée à la fin du 19^{ème} par Brazza en personne qui remontait le système fluvial Congo-Oubangui et dut s'arrêter aux rapides qui coupaient le cours de la grande rivière. Il y eut la première administration et presque en même temps l'installation de la mission catholique Saint Paul.

C'est dans ce quartier où nous nous rendons et sur tout le trajet, la foule et la musique, pas que le bruit de la circulation, la musique. Tout baigne dans une ambiance musicale que l'on n'imagine mal en Occident... La vie de ce quartier, c'est la musique des bars, des multiples lieux de culte (même pendant la semaine, ils répètent pour le dimanche !!!) mais aussi les taxis, vitres ouvertes, surchargés et musique à fond et enfin, j'ai gardé le meilleur pour la fin... les motos taxis. Car il y a des motos taxis, ce n'est pas la moindre originalité de la ville... Ils se faufilent dans le trafic fou où le code de la route est tout de même le cadet des soucis des conducteurs. Dans le meilleur des cas, il y a trois personnes sur ces engins (des 125 japonaises généralement) mais le plus souvent ce sera 5 personnes sur l'engin, le conducteur étant à l'extrême avant sur le réservoir et il y aura aussi des bagages car on va ou revient du marché...Ambiance... Et tout cela avance en faisant de la musique, à fond la musique, car je n'ai toujours pas compris par quelles techniques, ils chargent et diffusent leur musique (je ne suis pas très malin même si mon étonnement n'a pas effacé ma curiosité !) et le cirque commence à 3 heures du matin et on reconnaît sa moto taxi à la musique émise...Ouich ! Ce mode de transport urbain serait né au Bénin (ancien Dahomey), Afrique de l'Ouest puis très vite répandu en Afrique Occidentale et maintenant Centrale. Il s'est très bien acclimaté à Bangui, ses routes défoncées et ses foules ayant besoin de transport...



Tout transporter, les écoliers pour qu'ils arrivent à l'heure (ce sont des nantis ceux qui peuvent payer un abonnement pour leurs enfants, les femmes qui vont au marché et surtout... qui en reviennent... alors là, le mot surcharge est un doux euphémisme... énorme sac de manioc en travers sur le cadre, les grains, les légumes qui pendent de partout et la cliente trônant sur l'ensemble, et je rappelle incidemment qu'il s'agit d'une moto et qu'elle chante et qu'elle danse sur une route qui n'a de route que le nom... Mais il y aura le plus souvent 5 à 6 personnes sur la même machine à 2 roues, vous dire l'agrément d'un tel transport et la gravité d'un dérapage, heureusement que la musique est tonitruante et que le pilote (même à l'extrême avant du réservoir !!!) sait y faire...

Cette population énorme de la capitale s'est installée surtout lorsque la province a été secouée par les rebellions de 2013-2014 (et que ce n'est pas fini même si c'est moins régulièrement sanglant, hélas). Les gens ont fui les zones troublées que se sont partagé les rebelles Seleka (musulmans) et anti Balaka (chrétiens) ; zones minières riches en or et diamant et cela continue puisque l'état central ne contrôle au maximum que la capitale et ses environs immédiats. Et dans la capitale le quartier musulman du kilomètre 5 échappe à tout contrôle, l'armée française y circule en convoi sous couleur des Nations Unies quant à l'armée centrafricaine elle est perpétuellement en cours de réorganisation... Les rebelles des deux bords trouvent donc facilement des ressources en pillant les champs miniers et en défendant « becs et ongles » leurs extractions d'or et diamant (dans l'est Bria et dans l'ouest Berbérati, Nola...). Toujours plus facile de manier la Kalachnikov que la daba (pelle/pioche locale). La fameuse « Kalach » aide les mineurs à comprendre où se trouvent les vrais chefs.

Il fallait tout de suite vous mettre dans l'ambiance, que vous sachiez à quoi vous attendre en vous posant à Bangui.



Et maintenant continuons... Calme et droit. Car tout cela vit (ou plutôt survit) dans l'ambiance déjà évoquée plus haut. Mais pour pimenter l'ambiance, les défaillances des services publics jouent un grand rôle... Les coupures d'électricité sont journalières dans la capitale et ça, on a beau le savoir avant de venir et il faut s'y réhabituer et jamais je ne le pourrai.

On ne réalise pas dans quel luxe nous vivons en France où il suffit d'appuyer sur le bouton où de tourner le robinet pour avoir électricité et eau à satiété... Les gros récipients plastique ont une grande valeur sur le marché entre jerricans, seaux et brocs et si l'on veut de l'eau chaude mieux vaut avoir une provision de charbon de bois et faire du feu sur un réchaud local pour suppléer le chauffe-eau défaillant et ne pas être pressé en plus... Une douche, ça se prépare avant de savourer; qu'on se le dise, et elle apparaît comme un véritable luxe, déjà dit.

La ville s'est énormément agrandie et les services publics n'ont pas suivis et encore moins précédés cette évolution et les coupures d'eau et d'électricité se sont aggravées entre mes deux derniers séjours (2011 et 2019) et le piratage de l'eau et de l'électricité a encore augmenté... Et les jours s'écoulent rythmés par les coupures et tout le monde est obligé de s'y habituer à part une très petite minorité qui a les moyens de se payer un groupe électrogène et une pompe électrique sur un puits régulièrement en eau... Car le changement climatique s'impose ici aussi; entre ma première arrivée dans les années 1970 et maintenant, les énormes chutes d'eau de la saison des pluies se sont quasiment tarées.

Je ne vous ai évoqué que les services publics de l'eau et de l'électricité; il faudrait dire quelques mots de l'éducation et de la santé, encore plus vitaux si c'est possible de le dire pour l'avenir du pays.

Pour ce qui concerne l'éducation nationale, l'obligation de scolariser les enfants existe bel et bien (un reste de la colonisation) mais les enseignants travaillent s'ils ne sont pas en grève (lapalissade) et ils y sont souvent pour un salaire de misère qui ne leur est pas payé. Et les retards de salaires pouvaient être de plusieurs mois; cela paraît calmé. Quand les cours ont lieu, c'est dans des classes surpeuplées (au minimum 60 élèves dans la capitale, c'est bien pire en province...) en très mauvais état (peinture, sanitaire, mobilier), très difficile de faire du



travail en continu... Alors les horaires sont fantaisistes, les cours n'ont jamais lieu au même endroit selon qu'il reste à l'enseignant l'envie de continuer, il ira au plus près de son domicile. C'est un désastre et peu de livres et pas de bibliothèque publique. J'arrête là le tableau des horreurs. Mais malgré tout, il y a des cours et des élèves/étudiants pour les suivre (en écrivant souvent sur les genoux) et on passe quand même des examens. Terminons donc sur cette (petite) note d'optimisme...

Pour la santé à Bangui, mieux vaut ne pas être malade; mais le service public fonctionne même s'il y a ségrégation

par la richesse et que les riches et les puissants peuvent se payer de bonnes cliniques privées ou mieux partent se faire soigner en Europe et même aux Etats Unis/Canada... On peut toujours se faire consulter à Bangui par des gens bien formés et compétents. Il y a une faculté de Médecine qui fonctionne tant bien que mal, mais voir les lieux et la fréquence des grèves et suspensions oblige à douter de la qualité des enseignements dispensés... Mais il y a toujours eu à Bangui (et à Bamako aussi d'ailleurs) une promotion interne qui pouvait conduire un infirmier doué et bosseur à devenir médecin et je dois reconnaître que les meilleurs médecins rencontrés étaient issus de cette promotion interne. Mon vieil ami JDP coopérant français qui était pour moi « le français à l'est de Bangassou » (c'est-à-dire sur une superficie grande comme la moitié de la France !) a toujours vu opérer (c'est le cas de le dire !!!) un infirmier, Victor, sans le cursus de chirurgien, mais qui a sauvé un grand nombre de vies avec son regard aigu et ses doigts d'or ... Il ne fallait pas attendre l'avion de secours qui ne viendrait jamais... Il fallait opérer... Il l'a fait, avec son regard aigu et ses doigts d'or. Ce bonhomme était là.

C'est un pays plein de paradoxes (il y en a d'autres comme cela, certainement, où l'on côtoie le sordide de la misère, la déchéance, de la corruption et l'éblouissement de la compétence doublée de la modestie), où la très grande majorité ne survit que très difficilement et je n'ai pas épuisé tout le « bureau des pleurs » mais il fallait vous poser le problème... C'est plus ou moins bien fait, mais c'est fait.

Poser maintenant la question, m'interroger de votre part : « Mais que fait le gouvernement ? » La réponse est facile ; il n'y a pas ou peu de gouvernement... J'ai déjà évoqué la question de son effectivité en disant que seule la capitale et ses environs sont sécurisés donc permettent une vie quasi normale, avec des services publics, une activité économique... Mais avant d'évoquer l'inexistence ou l'incurie des institutions il faut dire que l'activité économique se limite à la capitale et ses environs et qu'il s'agit surtout d'une activité agricole. Et c'est difficile d'être agriculteur quand des bandes armées sillonnent le pays et pillent en toute impunité ; ça encore c'est difficile à expliquer vu de la France... Dans le temps, il y a longtemps (années 70), la RCA était un bon producteur de coton et pouvait faire travailler une industrie locale et exporter sur l'Europe car il y avait des moyens de communication pour aller aux usines d'égrenage. La sécurité n'est plus là, la production est tombée, les usines ont été pillées. Comme la zone industrielle de Bimbo aux portes de la capitale, qui n'existe plus, mais vraiment, qui n'existe plus. J'y avais emmené mes élèves dans les années 1970; la production agricole de ce pays était valorisée en cotonnades, habits, huiles alimentaires, tourteaux, etc... La communauté libano-syrienne très importante n'était pas que commerçante, elle était industrielle. Maintenant, tout est clair, après la série des rebellions puis la guerre civile de 2013 qui continue, il n'y a plus RIEN.

Alors comme je suis têtue, je répète la question : « Que fait... ? »

Il y a toutes les institutions en place : un Président (élu), un gouvernement, une assemblée qui fait la loi, les juges qui la font appliquer... Généralement l'Occident se satisfait de cela mais pour le dire clairement, comme Bergson parlant du rire : « Un mécanisme plaqué sur le réel », c'est la même chose pour les institutions centrafricaines qui n'embrayent pas sur la réalité, sur la population... Elles assurent le ronronnement quotidien des informations : un tel est ministre, un tel est en mission, représente le pays en France, en Europe, etc...Et la population continue à souffrir pour tout juste survivre, les routes cassent les instruments de locomotion, les étudiants quittent le pays car, quand ils trouvent un emploi sur place, ils sont tragiquement sous payés pour des diplômes durement gagnés...la routine, quoi...

Alors le Président, que l'on dit démocratiquement élu, représente le pays, fait un beau discours aux Nations Unies (normal c'est l'ONU qui a recolonisé le pays et sauve les apparences), rencontre ses homologues africains (surtout), prend moins souvent le chemin de Paris que du temps de la Françafrique car la décolonisation (1960) et la coopération s'éloignent et les français sont beaucoup moins présents remplacés par les chinois, les russes, les indiens et même les Turcs... La position stratégique de la République Centrafricaine est une réalité. Ne pas en douter.

Il faut quand même que j'achève ce que j'ai commencé car notre honorable Président réclame ma copie !!! C'est vrai, vous ne le connaissez pas, il est comme ça !!! Excusez-moi d'écrire au fil de la plume sans polir mon style mais je voulais vous parler de ce pays car j'ai mal pour lui.

Bien sûr la colonisation française n'est plus d'actualité (quand même) mais elle a été remplacée par les Nations Unies et tous les pays émergents (Chine, Russie, Turquie) sont arrivés avec leurs par milices privées pour exploiter les richesses minières de ce pays, directement ou en négociant avec les milices qui occupent de grands pans du pays. Ça fait beaucoup de milices n'est-ce pas ?

Conclusion ? Pas de conclusion, la suite au prochain numéro de la gazette, il doit y avoir des élections fin décembre. On fera semblant d'y croire

« J'étais là, telle chose m'advint » La Fontaine ?



Jean - Yves MONTANGE

L'écriture, un langage

En 1998, mon mari, **Yves Rifaux**, journaliste à Annecy, a été sollicité pour faire une conférence dans le cadre d'un colloque sur l'écriture, à Digne les Bains. Le thème : *Écriture informatique, écriture manuscrite, est-il encore utile d'enseigner l'écriture ?* ».

Mon mari avait créé à 10 kms d'Annecy, un musée privé, « **L'Art de l'Enfance** », consacré à l'univers de l'enfance, à travers les jeux, les jouets (dont jeux et jouets d'optique), la littérature enfantine et le matériel pédagogique. Ce musée ouvert en 1979 a fermé définitivement en 2003. 25 années consacrées notamment à défendre la lecture et l'écriture auprès des visiteurs, principalement du jeune public.

Nous faisons partie de deux associations : « **Gens d'Images** » (images fixes ou images animées) et « **Rencontres de Lure** » (qui depuis 60 ans examinent l'écriture, son évolution et ses formes) où mon mari intervenait régulièrement pour des spectacles ou des conférences.

Voici le texte de sa conférence : « **L'écriture, un langage** ».

L'écriture, un langage. Où est le rapport ? Tous deux servent à communiquer, mais surtout l'un comme l'autre ont une expression qui leur confère une originalité et une identité propres.

Comme le langage, l'écriture, si aucune volonté du correspondant de tromper ne se manifeste (il est des écritures comme des voix, contrefaites) est un véritable témoignage de la personnalité qui la transmet.

Comme le dit Marcel Cohen dans son ouvrage (La grande invention de l'écriture et son évolution - Paris 1958) : « l'écriture consiste en une représentation durable du langage qui le rend transportable et conservable ».

D'emblée, bien avant l'usage d'un style et d'un autre moyen de transfert, comme l'encre, ou d'un support malléable comme la glaise, l'écriture s'est exprimée directement par l'intervention de l'outil sur la pierre.

Le premier de tous les alphabets et les premiers textes, écrits, connus, ont été trouvés en Perse. Datant de plus de quatre millénaires avant J. C., ces caractères ont cela d'original qu'ils sont composés de marques en forme de clous (cuneus) d'où cunéiforme, imbriqués horizontalement et verticalement. Les « clous » évoquent l'éclat emporté sur la pierre par l'outil, le « chopping tool », dont on trouve trace dans diverses civilisations préhistoriques, du néolithique au chalcolithique.

Gardons ce symbole : l'écriture est l'expression de l'outil qui est le prolongement de la main et par là, de l'esprit.

Expression directe de la pensée, l'écriture ne supporte pas l'interférence d'un autre système que l'outil si elle veut être vraiment l'expression de celui qui écrit. De ce fait utiliser un système mécanique tel que la machine à écrire, ou électronique comme l'ordinateur, masque l'identité de l'auteur et nuit au transfert de sa pensée.



Ce qui nous fait entrer dans le domaine des sentiments exprimés par l'écriture.

Marcel Cohen auquel nous nous sommes déjà référé, écrit : « Par eux-mêmes, les tracés si variés ont une valeur esthétique, répondant à un obscur sentiment des nations et autres communautés de civilisation. Le tracé individuel reflète les traits de caractère et de l'intelligence ».



Comme je le précise aux enfants qui visitent mon musée « L'Art de l'Enfance », vous n'écrivez pas de la même façon « Je vous aime » et « Je vous hais ». Votre tracé laisse transparaître vos sentiments. L'écriture ne se contente pas d'être une représentation visuelle du langage, elle est l'expression même de la pensée et des sentiments de celui qui l'utilise pour la transmettre.

Il y a autant de différences entre l'interprétation d'une Polonaise de Chopin par François-René Duchâble ou Glen Gould, qu'entre un texte transmis par le moyen de l'écriture par l'un ou l'autre d'entre nous.

L'utilisation d'un système quelconque, autre que le simple outil, fait de l'écriture un mauvais témoin.

Il nous manquerait tant d'éléments de connaissance du processus de pensée de Pascal ou de Montaigne, s'ils avaient tapé leur texte sur l'ordinateur qui fait disparaître dans le vide technique, corrections, annotations et hésitations.

Tout cela nous conduit au dernier point de notre exposé : l'écriture est non seulement témoin de la pensée, mais du temps qui passe.

Des balbutiements scolaires aux cours de Faculté pris à la hâte, de la parfaite maîtrise à l'âge adulte qui se définit une identité avec son écriture, à la lente évolution au fil des ans de l'écrit d'un être qui lutte contre l'arthrose et la perte de mémoire, pour laisser malgré tout son empreinte personnelle, voilà ce que l'écriture avec le simple outil peut produire, transmettant aux générations suivantes une émotion intense, car l'écriture porte alors le vrai témoignage de la fuite du temps, et de la lutte de tous les instants que chacun de nous menons contre lui.

Récemment, nous lisons un article qui sous le titre : « Ecrire à la main avec son ordinateur », présentait le produit d'une firme française, le programme Médiatic (*). Ce programme permet de reproduire sa propre écriture. Médiatic réalise un minutieux travail d'analyse et de traitement de chaque écriture. Elle adresse ensuite à des clients une disquette contenant leur écriture, facile à installer, parmi les différentes polices de caractères utilisées par les ordinateurs.

L'article précisait : « En lançant cette écriture informatique à la main, Médiatic ne savait pas très bien quelle clientèle elle allait attirer... Les retraités forment une bonne partie des premiers clients, sans doute parce qu'un bon nombre d'entre eux ont du temps et des moyens pour explorer les possibilités des ordinateurs, mais aussi parce que l'arthrose les prive de leur écriture... ».

Le mot est lâché ! Cette écriture est un leurre !

En faisant interférer un système aseptisé qui exclut l'expression des sentiments dans le tracé, cette écriture électronique est figée, sortie du concept espace-temps, et ne saurait qu'être un faux témoin.



Yves Rifaux – juin 1998

(*) A ce jour, je n'ai pas trouvé trace de ce Médiatic sur Google. En revanche, beaucoup de sites de « Polices manuscrites à télécharger gratuitement », « Conversion d'une écriture manuscrite en écriture informatique », « Transformer un texte en écriture cursive », « Cursivecole qui permet aux enseignants de réaliser en ligne des modèles d'écriture de leur choix directement imprimables », ou encore « Polices d'écriture pour l'école à télécharger »...

Je précise qu'à la l'issue de cette conférence, le public s'est levé pour applaudir mon mari en disant : « **Merci, M. Rifaux**, ce que vous venez de nous dire, nous, les spécialistes de l'écriture, nous n'y avons jamais pensé ».

Anne-Marie (Sophie) RIFAUX

Ils nous ont quitté

André BUNE décédé en Mai 2019 , il habitait à Bourg en Bresse.

Georges LAVASTRE décédé en Mai 2019 , il habitait à Habère Lullin.

Gilbert COLLET décédé en Octobre 2019 , il habitait à Oyonnax.

Madeleine PACCAUD décédée en Octobre 2019 , elle habitait aux Neyrolles.

Alain PIQUET décédé en Décembre 2019 , il habitait à Lyon.

Janine MARTIN décédée en Janvier 2020, elle habitait à Chevillard.

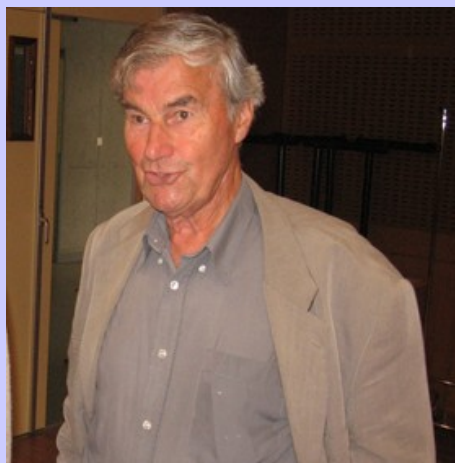
Jeannine FIGUIERE née BADOS décédée en Mars 2020, elle habitait à Apremont.



HOMMAGE à Gilbert COLLET

Gilbert, d'Oyonnax, né en 1930, a été élève au collège où il a obtenu son bac Math-élem . Il a fait sa carrière comme professeur des écoles. C'était un grand artiste féru de sculpture et de musique. Il a été aussi un sportif accompli, membre de l'équipe de foot du Lycée et discobole émérite.

Il était un membre actif et apprécié de notre Amicale qui présente à sa famille ses plus sincères condoléances.



HOMMAGE de Charles PELISSON à ses camarades disparus

Il y a une dizaine d'années se déroulait, fin juin, l'AG des Anciens de Bichat. Si elle est rappelée aujourd'hui, c'est pour une raison très particulière : pour la première fois depuis près de 60 ans se retrouvaient les joueurs de l'équipe de football des années 51-52 presque au complet. Trois supportrices d'alors nous accompagnaient. Depuis des vides se sont créés, douloureux.

Dans la gazette, il y a 2ans, nous déplorions le décès **d'André Genolin**. Peu après **Gabriel Gauthier** nous a quittés. Leurs parcours scolaires avaient été semblables : Collège de Gex, Collège Bichat. Commencée à Gex, la carrière **d'André** à la SNCF s'était poursuivie à Modane. **Gabriel** était resté fidèle à sa ville de Gex, y déployant beaucoup d'activités. D'abord footballeur au club local, puis chef d'équipe à la DDE, lieutenant à la compagnie des sapeurs-pompiers et délégué comme trésorier à l'Association Départementale des anciens sapeurs- pompiers.

L'an dernier, la maladie a aussi emporté **André Bune**. Sa scolarité à Bichat s'était interrompue en classe de seconde. Au-delà, il avait cultivé son goût pour le dessin et la technique au Collège Cariat à Bourg. En poste à Bourges, puis à Bourg, il avait obtenu le diplôme d'ingénieur EDF. Sa fidélité au Bolozon de son enfance s'est perpétuée par les nombreuses rencontres qu'il avait l'habitude d'organiser dans sa maison de famille. Il y entretenait avec un soin méticuleux le jardin ainsi que ses plantations de noyers et de châtaigniers. A la retraite, et pendant longtemps, ses qualités physiques exceptionnelles lui ont permis de s'illustrer sur les courts de tennis, mais la maladie a été la plus forte.

Malgré des scolarités incomplètes à Bichat, ces trois camarades avaient adhéré à notre association, heureux d'y retrouver leurs anciens compagnons d'internat. Nous avons une pensée émue pour eux et leurs familles.

Alain Piquet est décédé à la veille du Nouvel An. Après des études au collège, il avait accompli une belle carrière : professeur de physique à l'Université de Lyon et maître de conférences. Depuis de nombreuses années, il adhérait comme ses sœurs et son frère à notre association. Malgré la maladie, il avait assisté il y a peu à notre assemblée générale. Plusieurs de nos membres l'ont accompagné lors de son inhumation au cimetière d'Izernore.

Charles PELISSON



Les reconnaissez-vous ?



CONSEIL D'ADMINISTRATION 2019 - 2020

Président :

- Jean Pierre PILLARD ————— tél. 04 50 60 41 03 ou 06 33 89 02 58
Courriel : jp.pillard@orange.fr

Vice présidents :

- Véronique VIALLE
- Charles PELISSON
- Jean Yves MONTANGE

Secrétaire Général :

- Daniel MARMET ————— tél. 04 50 42 03 89 ou 01 64 39 43 74
Courriel : daniel.marmet0146@orange.fr

Secrétaire Adjoint :

- Marie Claude CROZIER

Trésorière :

- Huguette COLLARD ————— tél. 04 74 76 15 94
Courriel : huguette.collard@orange.fr

Trésorière Adjointe :

- Renée MASNADA

Membres :

- Jean BERTHELIER
- Bertrand BONNAMOUR
- Christiane BONNETOT
- Gilbert CHABAUD - Chargé de la mise en page et production de la gazette.
- Martial CONVERT
- Jean DECOTTE
- Renaud DONZEL
- Marie Françoise MOREL
- Jacques ROSSAND
- Denis TOUILLON

Commissaire aux comptes :

- Jean GAVARD

Important !

Vous recevez cette gazette, qui je l'espère vous satisfait. Elle est un lien fort entre nous. N'oubliez pas que celle-ci ne peut être éditée que grâce à votre cotisation, donc conjointement avec notre trésorière, je vous serai gré de ne pas oublier de la verser, en temps utile afin d'éviter des rappels. Merci de votre compréhension !

Le Président J.P. PILLARD

Boîte mail de l'amicale : anciensbichatnantua@gmail.com

Site internet : www.anciensbichatnantua.fr

